Plaçons notre argent chez nous

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Favorisons nos Industries

Volume 42 -No 110 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, LUNDI, 31 DECEMBRE 1928 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

L'ETAT DE GEORGES V EST BIEN LOIN D'ETRE RASSURANT

L'inquiétude persiste dans les cercles officiels, causée par l'épuisement général de Sa Majesté.

QUELQUES SIGNES D'APPETIT

Cela vient de donner un rayon d'espoir aux médecins lui prodiguant leurs soins incessants.

LA FOULE ANXIEUSE

Londres, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le bulletin suivant était publié le 29 au matin: "Le roi a passé une bonne nuit et son état s'est tant soit peu amélioré." Signé: Hewett, Rigby, Dawson.

Il était suivi par le suivant à 7 h. 20 du soir. "La légère amélioration constatée ce matin continue. Le prochain bulletin sera publié demain soir."

Signé: Hewett, Dawson, Rigby.

Le bulletin suivant a été publié aujourd'hui: "Le roi a passé une nuit passablement agitée. Son état général se maintient, quoique la faiblesse complique toujours les choses. Le malade a moins de dégoût pour la nourtant soit peu amélioré."

Signé: Hewett, Rigby, Dawson. Buzzard, Rolleston.

L'épuisement du roi Georges V, à la suite de la maladie qui se prolonge, cause des inquiétudes à ses médecins, comme le fait voir le bulletin ci-dessus. Cinq médecins qui soignent Sa Majesté depuis quelque temps ont signé le bulletin, qui est un peu plus détaillé que d'habitude. Malgré une nuit agitée, l'auguste malade a repris un peu d'appétit et son état général se maintient.

Malgré un froid vif et très désagréable, une foule considérable se tient aux approches du palais, avide de nouvelles plus rassurantes. L'annonce que Sa Majesté résiste toujours a été accueillie avec joie; mais l'inquiétude du public doit nécessairement continuer aussi longtemps que l'épuisement persistera, épuisement qui empêche le souverain de prendre le dessus.

Dans les cercles officiels, le bulletin n'est pas considéré comme rassurant du tout. On fait remarquer cependant qu'il n'y a pas de recul, et que ses médecins sont satisfaits de l'état de l'auguste patient. La seule chose qui les inquiète est l'épuisement général. Un rayon d'espoir apparait dans le fait que le roi semble reprendre un peu d'appétit; c'est la clef de la situation.

Londres, 31. — A 3 h. cet après-midi, (heures de Londres) on apprenait de source officielle, que le roi reposait tranquillement.

DANS LE TYROL

Vienne, 31. — Des dépêches d'Innesbruck aux journaux de Vienne mandent que le Premier Ministre Mussolini, d'Italie, a ordonné l'expropriation forcée de 2 750 acres de pâturages dans le Tyrol sud italien.

INSTITUT DE RECHERCHES EN ONTARIO

Discours de Sir Joseph Flavelle et déclaration du premier-ministre Ferguson.

UN OCTROI

Toronto, 31. — Un déjeuner servi dans les Edifices du Parlement mercredi réunissait les souscripteurs au fonds recueilli pour l'établissement dans l'Ontario d'un institut de recherches; l'hon. M. Ferguson et Sir Joseph Flavelle se sont accordés à demander que les diverses industries se forment en groupes, afin de pouvoir présenter leurs problèmes sous une forme plus compacte, ce qui en rendrait l'étude plus facile.

Sir Joseph Flavelle a déclaré que beaucoup de travail important a déjà été accompli par l'institut, en dépit du fait que l'oeuvre n'en est encore qu'à son stage de développement. On s'est particulièrement attaché aux problèmes industriels et agricoles, mais l'expansion graduelle des activités s'étendra bientôt à tous les champs d'opération.

"La première et la dernière chose à considérer pour obtenir le succès dans toute entreprise, est de savoir s'entourer d'hommes de première valeur pour mener à bonne fin le travail", ajouta Sir Joseph. "Vous pouvez être assurés que nous n'hésiterons pas à faire tout ce qu'il faut dans ce domaine."

Sir Joseph fit encore remarquer que l'on pourrait fort bien, en certains milieux dire que de semblables institutions existant aux Etats-Unis, il n'est pas nécessaire d'en établir ici. A cela il répond que l'Ontario et le Canada en général sont capables de faire le travail qu'ils ont à accomplir, et que l'on peut s'attendre à ce que le service qui sera établi sera tout aussi effectif que ceux qui existent déjà aux Etats-Unis.

"Je n'ai pas de roses sur ma palette aujourd'hui, pour vous peindre un tableau d'optimisme", dit en terminant Sir Joseph. "Le succès ne dépendra que de notre effort, notre effort honnête, pour y parvenir, ainsi que de la qualité des hommes dont nous nous entourerons et de la valeur technique des conseils que nous saurons trouver. Je puis cependant vous promettre une chose: c'est que nous userons de tout le bon sens que nous possédons dans l'exécution de notre travail, et que nous ne lésinerons pas pour obtenir les services des hommes que nous jugerons nécessaires à notre oeuvre."

Des applaudissements saluèrent le premier ministre, M. Ferguson, lorsqu'il annonça que les industries de la province ont déjà contribué la somme de $1,622,000 pour l'établissement de l'institut, et que le gouvernement de la province a l'intention de fournir une somme semblable. Il ajouta que cette organisation travaillerait la main dans la main avec celle du gouvernement fédéral.

NOUVELLE CARTE DE LA GASPESIE

Québec 31. — D. N. C. — Le ministère des Terres et Forêts vient de publier une nouvelle carte de la Gaspésie d'après les photographies aériennes qui ont été prises depuis une couple d'années. Cette carte est très complète et très intéressante.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent: Coups de vent de Nord-ouest, devenant plus modérés ce soir. . . Beau et plutôt froid aujourd'hui et demain.

L'EGLISE ET LA RECHERCHE DE LA VERITE

New-York, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Du haut de la chaire de la cathédrale St-Patrick, le cardinal Hayes a répondu hier au nom de l'Eglise à la prétention exprimée par une certaine catégorie de l'association américaine pour l'avancement de la science qu'il serait nécessaire de se refaire un nouveau concept de Dieu.

Le discours de son Eminence a été fait au cours d'un office spécial auquel les membres de l'association étaient invités et ils furent remerciés d'avoir assisté aux offices de l'Eglise.

Le cardinal Hayes a répondu au Dr Harry Elmer Barnes, professeur de sociologie historique au Smith College, qui disait qu'il était nécessaire de se faire une conception plus adéquate de Dieu et que "cette idée nouvelle de Dieu devrait être formulée à la lumière de l'astrophysique contemporaine, laquelle rejette complètement les données théologiques et cosmologiques de la Sainte Ecriture".

"C'est outrageant, dit le cardinal, de lire dans les journaux de ce jour qu'un savant de notre ville dit que Dieu n'est qu'un mythe. C'est la mode de nos jours de voir un conflit et une contradiction entre la religion et la science. Pour les uns, la nature est aveugle, c'est une force ignorante, qui s'est peut-être créée elle-même, et sans aucun doute éternelle. La religion vraie respecte la vraie science, se réjouissant des lumières qu'elle jette sur les beautés de la nature et que manifeste de plus en plus par elle l'intelligence toute puissante de Dieu. La religion vraie nous rend capables d'aller du visible à l'invisible, du fini à l'infini. N'est ce pas là, le but de la science?

"Ce que l'Eglise Catholique craint le moins, comme l'a clairement dit Pie XI à un éminent historien, c'est que la vérité, soit historique, soit scientifique, soit économique. L'Eglise, depuis le jour de son existence, a toujours favorisé la recherche de la Vérité. Ainsi les papes se sont toujours choisi comme médecins les hommes les plus savants dans l'art de la médecine."

SA NOEL

Bucharest, Roumanie, 31. —Le petit roi Michel a reçu tant de jouets pour Noel que sa mère a dû en distribuer la moitié aux enfants pauvres des orphelinats et des hôpitaux.

LA MATIERE A L'INTERIEUR DE LA TERRE

Que se passe-t-il à quelques kilomètres sous nos pieds?

CONTROVERSES

Paris. — Charles Norman écrit: Si l'Etna s'est calmé il n'en est pas de même des controverses soulevées à son sujet: et faute de lave il continue à faire couler l'encre à flot.

C'est qu'en effet les énigmes et les contradictions s'accumulent dès qu'on essaye de concevoir ce que peut être l'état de la matière à l'intérieur de la terre. Le seul point à peu près établi ou du moins admis.. ce qui n'est pas tout à fait la même chose... est la température élevée de cette matière.

Qu'elle arrive à l'extérieur à l'état fluide par les cheminées des volcans, chacun le sait, puisque chacun le peut voir. Mais cette fluidité est-elle l'état où se trouve réellement cette matière à l'intérieur même du globe? Ici on n'est plus d'accord.

La plupart des substances connues fondent à une température peu élevée, et celle qui règne à une centaine de kilomètres sous terre serait suffisante pour fondre tous les matériaux dont se compose la croûte terreste "si cette température régnait au niveau du sol". Mais à mesure qu'on s'enfonce sous terre, la pression augmente. Or on sait que la température de fusion de la plupart des substances s'élève avec la pression. Par exemple la parafine qui fond à 43.3 sous la pression d'une atmosphère ne fond plus qu'à 49 sous la pression de cent atmosphères.

Mais il y a aussi certaines substances, comme la glace, pour lesquelles c'est le contraire et qui fondent à une température d'autant plus basse que la pression est plus élevée. On le montre facilement en plaçant sur un bloc de glace un fil d'acier tendu par des poids. On voit le fil pénétrer lentement dans le bloc comme dans un beurre et finalement tomber à terre sans que la glace soit coupée: celle-ci fond sous la pression de l'acier et se recongèle derrière lui.

D'une manière générale, il est prouvé que les corps dont la fusion est facilitée par la pression sont ceux qui diminuent de volume en fondant (la glace flotte sur l'eau et réciproquement).

Selon qu'aux énormes pressions et aux énormes températures régnant à l'intérieur du globe la matière se comporte d'une de ces façons ou de l'autre (ce que nous n'avons aucun moyen de savoir) elle y sera liquide ou solide. Dans le premier cas le refroidissement du globe peut augmenter son volume et être une cause d'éruptions volcaniques par extension; dans le cas contraire ce refroidissement produira des affaissements.

Mais quel peut bien être l'état d'un liquide — si liquide il y a — sur lequel pèsent les millions d'atmosphère de pression régnant à l'intérieur du globe? Nous ne pouvons même pas l'imaginer.

Ce qui est sûr, c'est que plusieurs faits prouvent que le magma possède une certaine viscosité et se comporte à certains égards comme une substance plus ou moins fluide. Ce qui est non moins sûr c'est que plusieurs autres faits prouvent non moins évidemment que le noyau terrestre a une densité considérable et une rigidité une élasticité supérieure à celle de l'acier. Etrange contradiction.

On a pensé pouvoir la lever en remarquant qu'un bâton de cire à cacheter pris à la température ordinaire se brise en tombant, à cause de sa rigidité. Mais posé horizontalement sur deux supports il s'affaise peu à peu et au bout de quelques mois on constate qu'il s'est incurvé. Malgré sa rigidité apparente, il s'est donc comporté comme un corps fluide, sous l'action d'une cause déformante suffisamment prolongée.

Qu'est-ce qui prouve que le magma terrestre n'a pas des propriétés analogues? Maos qu'est-ce qui prouve, hélas qu'il les a? Car comparaison n'est pas toujours raison.

Bref nous ne savons pas grand chose sur ce qui se passe à quelques kilomètres sous nos pieds. Nous connaissons bien mieux — ne fût-ce qu'au point de vue chimique — ce qui a lieu à des distances fabuleuses.

BONNE ANNEE

LE "PROGRES DU SAGUENAY" souhaite une bonne, heureuse et sainte année à ses lecteurs, à ses clients, à tous ceux qui l'honorent de leur confiance.

Puisse l'année **1929** sourire à toute la belle population qui habite l'antique Royaume de Saguenay!

Le Quotidien Régional fait les voeux les plus ardents pour le progrès spirituel et matériel de tous ceux au service desquels il veut se vouer de la façon la plus constante et la plus sincère.

AU COURS DE L'AN 1928

QUELQUES GRANDS EVENEMENTS

Toronto, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Principaux événements de l'année 1928, au Canada:

11 janvier. La demeure Laurier, à Arthabaskaville, Qué., est confiée au gouvernement provincial comme monument historique.

28 janvier. Conversation téléphonique entre Winnipeg et Londres, Angleterre.

6 février. F.-B. Kellogg, secrétaire d'Etat à Washington, visite Ottawa.

21 février. L'Uuniversité du Nouveau-Brunswick célèbre son centenaire.

9 mars. Premières conversations téléphoniques entre Halifax et Londres, et entre Vancouver et Londres.

2 avril. Médéric Martin est défait dans l'élection à la mairie de Montréal.

13 avril. Le "Bremen" atterrit à l'ile Greenly.

15 juin. Les premières communications par sans-fil sont échangées avec l'Australie.

1er août. Le premier ministre, l'hon. Mackenzie King inaugure le Parc National de Prince Albert.

10 août. Une grue à vapeur refuse de fonctionner au canal Welland: 10 hommes sont tués et un grand nombre sont blessés.

15 août. Le "Greater Rockford" atterrit à Cochrane, Ontario.

15 août. Dévoilement de la plaque commémorant l'atterrisage du "Bremen" à l'ile Greenly.

24 août. Les délégués de l'Union parlementaire de l'empire britannique arrivent à Québec pour faire le tour du Canada.

4 sept. Premier transport du courrier par voie des airs de Montréal à Vancouver.

10 sept. Le Congrès des métiers et du travail du Dominion expulse les communistes.

1er octobre. Courant électrique de la Gatineau Power est envoyé à Toronto.

22 octobre. Lord Willingdon inaugure le Pont Champlain à Ottawa.

23 octobre. A Halifax, inauguration de l'hôtel Nelson par E. W. Beatty, du Canadien Pacifique.

CENTENAIRES DE L'AN 1929

DURANT SON PREMIER SEMESTRE

Toronto, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Voici les centenaires que nous apportera l'année 1929: 8 jan. MM. Bidwell, Perry Ralph et Matthews et le Dr Baldwin prennent place du côté de l'opposition et organisent la parti de la Réforme dans l'Assemblée Législative du Haut-Canada.

William Lyon Mackenzie King est élu pour la première fois membre de l'Assemblée Législative du Haut-Canada.

14 février. David Christie est expulsé de l'Assemblée Législative du Bas-Canada pour avoir demandé le renvoi d'un certain nombre de magistrats de la Commission de la paix, à cause de leurs votes et de leurs discours à l'Assemblée".

26 février. Le colonel Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, le vainqueur de Chateauguay, est décédé à l'âge de 51 ans.

4 juin. La Société Littéraire et Historique de Québec fondée en 1824 par lord Dalhousie, absorbe la société fondée en 1827 par Sir James Kempt pour promouvoir la littérature, les sciences, les arts et les recherches historiques.

5 juin. Naissance à Duffton, Ecosse, de Georges Stephen, plus tard baron Mount Stephen, président de la Banque de Montréal et premier président du Canadien Pacifique.

7 juin. Dédicace de l'église Notre-Dame, à Montréal, après cinq ans de construction.

29 juin. Fondation de la faculté de médecine de l'Université McGill.

MESSAGE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

VOEUX POUR LE QUEBEC

Québec, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. Narcisse Pérodeau, adresse à la population de cette province à l'occasion de la nouvelle année, le message suivant:

"Il m'est agréable, à la fin de cette année, de me joindre de nouveau à tous les citoyens de ma province pour remercier publiquement la Providence des faveurs qu'elle nous a si généreusement dispensées au cours de ces douze mois, et comme chef de l'autorité civile, je fais des voeux pour que l'année dans laquelle nous allons entrer voit fleurir à chacun de nos foyers la paix, le bonheur et la prospérité.

N. Pérodeau

LE CONSUL DE CHINE EST INTERVENU

Ottawa, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Prétendant que les Chinois ont été attaqués dans les rues assez souvent depuis les désordres qui se produisirent dans une café oriental, C. Y. Chow, consul général de la Chine au Canada, a demandé au maire Ellis la protection pour ses concitoyens.

Le sentiment public est fort monté contre les Chinois depuis que Harold Starr, athlète local, a été attaqué par des Célestes et sérieusement blessé. Cette affaire a paru en cour aujourd'hui.

M. BICKERDIKE

Montréal, 31. — M. Robert Bickerdike, ancien député de la division St-Laurent au Parlement, et ex-président du Board of Trade de Montréal, est décédé ici, vendredi soir, à l'âge de 86 ans.

LA LIBERTE D'UN SUJET BRITANNIQUE

Tout est précieux dans les procédures lorsqu'il s'agit d'elle.

HON. JUGE PANNETON

Montréal, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Quand il s'agit de la liberté du sujet, toutes les formalités sont rigoureuses, et ce qui peut ne pas être considéré comme important dans les procédures autres que celles qui comportent nécessairement l'emprisonnement, le devient quand ces formalités sont absentes. C'est sur ce principe que s'est appuyé l'honorable juge Panneton, de la Cour Supérieure, pour annuler la règle "nisi" émise contre le juge Lacroix dans l'affaire Rossi Polisano.

Cette règle "nisi" est basée sur l'article 834 du code de procédure civile qui pourvoit nécessairement à l'emprisonnement de l'intimé. Cet article ne fait pas partie des provisions spéciales de la loi, concernant la prohibition ou bref de Mandamus et il ne s'agit pas de la violation d'un ordre de prohibition peremptoire mentionnée dans l'article 1005 qui pourvoit à l'imposition d'une amende n'excédant pas $2,000 avec ou sans emprisonnement d'un an ou plus.

L'ordonnance du juge Surveyer ne comportait pas d'injonction de s'abstenir de toutes procédures jusqu'à ce qu'il ait été décidé du mérite du bref de prohibition.

MAINTENANT POINCARE S'EN IRAIT

Paris, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le Sénat et la Chambre des députés ont aplani leurs différences sur le budget de 1929; et après une série de séances de jour et de nuit l'ont définitivement voté hier.

Les débats furent très orageux par moments, de violentes interpellations ayant eu lieu au sujet de l'augmentation du traitement des membres du parlement, qui a été porté de 45,000 à 60,000 francs.

Quelques parisiens de Poincaré déclarent, que maintenant que le budget est voté, le premier se retirera, ne voulant plus assumer de responsabilités à la suite de division parmi les membres de son cabinet.

ENTRE LA BOLIVIE ET LE PARAGUAY

Washington, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Les membres de la Conférence pan-américaine ont exprimé hier l'espoir que les efforts de conciliation entre la Bolivie et le Paraguay seraient couronnés de succès, au cours de la semaine. Le comité chargé des démarches assure que les pourparlers suivent un développement normal.

Le Paraguay a déjà annoncé qu'il trouve acceptable "dans ses points principaux" le protocole de conciliation soumis par la Conférence aux deux gouvernements. Ce gouvernement ne demandera que des changements de peu d'importance. On attend une réponse, pour le moins aussi favorable, de la part de la Bolivie avant longtemps.

LA PROCHAINE ELECTION DE WEST-LAMBTON

Sarnia, Ont., 31. — Serv. Presse Canadienne. — Il n'y aura pas de candidat officiel du parti conservateur à l'élection partielle fédérale de West-Lambton, le 21 janvier, pour trouver un successeur à W.-T. Goodison, décédé le 3 décembre dernier. Ross W. Gray, avocat de notre ville, a été choisi comme candidat libéral, mais à une réunion de l'association conservative, hier, une motion pour nommer un représentant dans la lutte a été défait par un vote approximatif de sept à deux.

MESSAGE DE L'HONORABLE M. TASCHEREAU A SA PROVINCE

Le premier ministre passe en revue ce qui, dans les principaux domaines, fut accompli, chez nous, en 1928. — Dans les sphères agricole et industrielle.

LA PULPE ET LE PAPIER

Remédier à la crise et rendre encore plus efficaces les pratiques de conservation de la forêt.

GRANDES ENTREPRISES

Québec, 31. — D. N. C. — A l'occasion du nouvel an, l'hon. L.-A. Taschereau adresse le message suivant à la province.

"Chaque année marque une nouvelle ère de progrès et de prospérité pour la province de Québec. 1928, nous a été particulièrement favorable.

"Nos agriculteurs ont non seulement amélioré leurs méthodes de culture, mais ils s'intéressent d'avantage aux organisations qui leur permettront d'établir leur production sur une base plus scientifique et d'écouler plus avantageusement leurs produits. Les inscriptions à nos collèges d'agriculture indiquent qu'un plus grand nombre de jeunes gens désirent se spécialiser dans l'agriculture.

"Les efforts que nous avons faits pour rapatrier ceux qui avaient cédé à l'attrait des Etats-Unis ont eu d'heureux résultats. Plus de cent familles nous sont revenues pour s'établir sur la terre et bénéficier des avantages que nous leur offrions dans nos régions de colonisation.

"Le département de la Voirie a ajouté, durant cette dernière année, près de 400 milles à nos routes nationales, et construit au delà de 600 milles de nouveaux chemins se raccordant à ces artères principales. Il a également entrepris de tenir nos chemins d'hiver ouverts à la circulation des automobiles, et les premiers essais sont des plus satisfaisants.

"L'industrie de la pulpe et du papier a subi une crise assez grave, due à une diminution dans les prix de vente. Le gouvernement s'est employé à remédier à cet état de choses, tout en s'appliquant à rendre de plus en plus efficace sa pratique de conservation de la forêt. Une organisation a été élaborée à cette fin, qui assurera la plantation de deux arbres pour chaque arbre coupé. Les inventeires forestiers se poursuivent activement, et notre service de protection a réussi à enrayer les incendies forestiers au point que, durant 1928, aucune grave conflagration n'a été signalée.

"Deux grandes entreprises hydro-électriques ont été inaugurées, dont l'une, sur le Saint-Maurice, produit déjà 100,000 C. V., avec une capacité éventuelle de 500,000 C. V. L'autre, projetée par la "Beauharnois Light, Heat and Power Company", comporte la création de puissantes usines génératrices qui serviront admirablement les intérêts de Montréal. Le bureau fédéral de la statistique estime à 2,200,000 le nombre de chevaux vapeur dont dispose présentement la province de Québec, ce qui la met à la tête du Dominion au point de vue de l'exploitation des forces hydrauliques.

"Rouyn, l'Abitibi, Chibougamau et la Gaspésie continuent de justifier les espoirs que le gouvernement entretenait au point de vue minier.

Notre production minière dépassera de beaucoup, cette année, celle de 1927, qui déjà s'élevait à $29,000,000.

"Les unités sanitaires ont contribué à réduire le taux de la mortalité infantile, et des progrès encore plus marqués ont été obtenus dans la lutte contre la tuberculose et contre les maladies contagieuses.

"Dans le domaine de l'instruction publique, 569 nouvelles écoles ont été érigées ou agrandies, et au delà de $4,000,000 ont été dépensés à cette fin. Il convient de signaler l'établissement d'une école normale à Mont Laurier et d'un collège d'agriculture à Rimouski. "Notre nouvelle loi des accidents de travail obtient un franc succès. Depuis sa mise en vigueur, le 1er septembre dernier, plus de 8,000 cas ont été soumis à la commission chargée d'appliquer la loi. 3,000, de ces cas ont été réglés à l'entière satisfaction des intéressés et 1,200 ouvriers touchent actuellement des compensations en attendant que la commission se prononce définitivement sur leurs cas. Il n'a jamais existé de meilleur esprit d'entente et de corporation entre ouvriers et patrons.

" La situation financière de notre province s'est encore améliorée. A la fin de juin, c'est-à-dire de l'année fiscale, les revenus se chiffraient à un montant jamais atteint jusqu'alors, soit $34,807,783.48. Non seulement le gouvernement a-t-il pu, de la sorte, faire face aux dépenses ordinaires, mais il a consacré un nouveau million à la réduction de notre dette provinciale, tout en conservant un excédent de $1,906,554.70.

"Québec marche donc d'un pas ferme dans la voie du progrès et notre province a la satisfaction, au début de 1929, d'être reconnue comme un des éléments qui contribueront le mieux à assurer le bonheur et la prospérité du Canada tout entier".

(Signé) L.-A. Taschereau.

M. KNIGHT

Ottawa, 31. — M. Jean Knight ministre de France au Canada, est de retour à Toronto. Il a été frappé du développement économique de Toronto, de son développement intellectuel représenté par son université.

ACCEPTATION DONT ON EST FORT CONTENT

Le concours des experts américains pour la revision du plan Dawes.

JOURNAUX PARISIENS

Paris, 31. — L'acceptation par les Etats-Unis de l'invitation de permettre aux experts américains de participer aux délibérations de la commission chargée de la revision du plan Dawes, a causé une grande satisfaction à Paris. Les journaux en ont fait des commentaires favorables et quelques-uns même se sont montrés très enthousiastes.

La nouvelle de la réponse de Washington à l'invitation faite par l'entremise de sir Esme Howard, ambassadeur anglais, est arrivée à Paris trop tard pour que les journaux du matin en parlent. Toutefois les éditions de l'après-midi ont donné une place importante à la dépêche et ont publié de longs commentaires.

"Un cadeau de Noël. Les Etats-Unis acceptent la participation à la conférence des experts". Tel est le titre donné en grosses lettres à la dépêche par l'"Intrasigeant".

La "Liberté", organe nationaliste dit: "L'Amérique accepte, rien ne s'oppose maintenant à la prochaine réunion des experts. Pourquoi n'aurait-elle pas lieu entre le 10 et le 15 janvier?"

Le "Paris-Soir", déclare que le désir des Etats-Unis de ne pas assumer de responsabilité ne diminuera en aucune façon le rôle important que les deux experts américains sont appelés à jouer dans les discussions ou les décisions".

Le "Temps" affirme que la voie est maintenant ouverte au règlement définitif de la question des réparations.

On s'occupait beaucoup de savoir dans la presse parisienne quels seraient les experts américains choisis. M. Owen D. Young est mentionné par tous les journaux, tandis que quelques-uns expriment des regrets de ce que le vice-président Charles G. Dawes ne puisse pas être nommé à cause de sa position officielle. On mentionne aussi les noms de M. Dwight W. Morrow et de M. Charles Evans Hughes. Quelques-uns suggèrent que M. J. P. Morgan pourrait bien accepter.

VILNA, 31. — On travaille activement, à Vilna, à la construction du monument qui rappellera le souvenir de Mgr Cieplak, premier métropolitain de la ville mort des suites des souffrances que les bolcheviks lui ont fait endurer dans les prisons russes. Son corps repose dans la cathédrale de Vilna. Le monument sera inauguré dans les premiers jours de 1929.

CARNET SOCIAL

M. J.-A. Royer, voyageur de la maison J.-B. Renaud & Cie incorp. est parti, hier soir, pour Québec pour passer les fêtes dans sa famille.

M. Gabriel Vallerand, de l'étude de Chenevert, architecte de Québec, était de passage à Chicoutimi, pour Noël.

M. Maurice Gravel, étudiant en chirurgie dentaire, à l'Université de Montréal, est de passage dans sa famille pour les fêtes.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial les 29 et 30: MM. W.-J. McCallum, E. Potvin, Chicoutimi; J.-H. Belair, Gérard Lafrance, Québec.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi les 29 et 30: MM. D. Dumas, Québec; Edg. Tremblay, G.-Baie; Chs. Morin, n. p., Bagotville; H. Bronze, Montréal; M. et Mme Marcotte, Roberval.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue les 29 et 30: MM. J. Tremblay, P. Boily, Roberval.

MARIAGE

Le 29 décembre a été béni le mariage de Mlle Marguerite-M. Dallaire, fille de M. et Mme J.-A. Dallaire, avec M. Ulysse Larouche, professeur, fils de feu M. et Mme Thomas Larouche, de Baie St-Paul, M. A. Larouche de Port-Alfred, oncle du marié lui servait de témoin, tandis que M. Dallaire accompagnait sa fille. La mariée portait une robe de dentelle et georgette blanche. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Son bouquet était composé de roses et d'oeillets.

Les heureux époux sont partis le même matin pour un voyage à Québec, Montréal, Magog et Baie St-Paul.

Paur voyager Mme Larouche portait une robe de velour vin, un manteau de seal et un chapeau de satin rose.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Guerre à la tuberculose





LE TALC CUTICURA EST RAFRAICHISSANT ET CALMANT

L'emploi quotidien de cette Poudre de Talc pure, parfumée et anticeptique est calmant et rafraichissant pour la peau. Une poudre idéale pour la toilette.

Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: **"Stenhouse, Ltd., Montréal."** Prix, Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.

Bâton à barbe Cuticura 25c.

NOUS RAPPELONS

aux intéressés que le sceau ci-contre est en notre possession et qu'il figurerait avantageusement sur les imprimés des membres de l'Association.

Le "Progrès du Saguenay"

12, Avenue Labrecque - - Chicoutimi

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Quand votre enfant cessera-t-il de se mouiller?

Tout enfant normal est supposé cesser de se mouiller vers l'âge de 2 ans. Dépassant cet âge, il commence à souffrir de cette maladie qu'on appelle l'incontinence d'urine. Quand cessera-t-il? Voilà la question que se posent un grand nombre de mères de famille sans pouvoir la résoudre.

La SPHINCTERINE tel est le nom de ce merveilleux médicament qui a fait cesser des milliers de cas d'incontinence et vous rendra le même service. Donné dès les débuts, il n'y a pas un cas qui lui résiste, et un mois de traitement, voilà la réponse qui vous est donnée par la SPHINCTEIRINE.

Ce médicament n'est pas une drogue et peut-être donné sans danger à tout enfant et aussi longtemps que vous le désirez. La SPHINCTERINE contient une plante spéciale qui agit directement sur le Sphincter, petit muscle qui régit la vessie. Elle le force à remplir sa fonction qui est de retenir l'urine.

Pour faire disparaître la faiblesse, qui est aussi une cause d'incontinence d'urine, on a associé à cette plante de l'iode, du Fer et du Phosphore qui tous sont reconnus comme étant les plus puissants rénovateurs de la santé, et les plus forts reconstructeurs du système humain.

Allez donc dès aujourd'hui chez votre pharmacien; demandez-lui une bouteille de SPHINCTERINE pour un traitement d'un mois qui ne vous coûtera que la modique somme de $1.25 ou $2.00 selon l'âge du malade.

SPHINCTERINE pour l'incontinence d'urine
Distributeurs:
FARLEY-MYERS LIMITED, Montréal

Cours privés d'affaires en français et en anglais.

Leçons particulières par un gradué en commerce de l'université McGill.

Sténographie — Correspondance
Dactylographie — Langues
Orthographe — Routine du bureau
Classification — Tenue des livres
ETC.

Leçons spéciales sur la direction des affaires.
Dactylographes pour exercices à la maison sans extra à paye.
Positions excellentes garanties à tous nos élèves.

A. G. McCORMICK
23 Rue Ball KENOGAMI, P. Q.

RADIO

LUNDI, 31 décembre 1928

TROUPE ROXY

Lew White, organiste, sera l'hôte de la Troupe Roxy au cours du programme qui sera transmis lundi soir à partir de 7 h. 30, par les postes WJZ et KDKA.

PROGRAMME DU NOUVEL AN

Un joli programme sera présenté par les "Automatic Duo Discs", lundi soir à 7 h. 30, par l'entremise des postes WEAF et WGY. En voici le détail:

Hits of 1928
Orchestre
She's Funny That Way
Duo Disc Duo
Sentimental Baby
Violons
The World Is Waiting For the Sunrise
Pianistes
Blue Night
Saxophones
Wishing You a Happy New Year
Duo Disc Duo
Adorable Dora
Orchestre
She's Wonderful
Duo Disc Duo

QUATUOR NATIONAL

Un programme de 15 minutes sera donné lundi soir, à partir de 7 h. 45, par le Quatuor National à cordes, par l'entremise du poste WEAF. En voici le détail:

Drink to Me Only With Thine Eyes
Rondo — Mozart
Irish Cradle Song

VOICE OF FIRESTONE

Les postes WEAF, WGY et WTAM irradieront lundi soir, à partir de 8 h. ce programme comme suit:

Memory Lane
Franklyn Baur et Orchestre
Ting-a-Ling — Friml
Indian Love Call — Friml
Allah's Holiday — Friml
Rose Marie, I Love You — Friml
Franklyn Baur, choristes et orchestre
Seconde Rhapsodie Hongroise — Listz
Orchestre
Don't Hold Everything
I Can't Give You Anything But Love
I'm on the Crest of a Wave
Vaughn de Leath avec orchestre
Stein Song
Auf Wiedersehen — Blue Paradise
Auld Lang Syne
Franklyn Baur, choristes et orchestre
Song of the Flame — Gershwin
Orchestre
Memory Lane
Franklyn Baur et orchestre

LES GYPSIES

Le programme des Gypsies que transmettront lundi soir à partir de 8 heures les postes WEAF, WGY et WTAM, sera le suivant:

My Toreador — "El Relicario" — Padilla
Valse des Fleurs — Tschaikowsky
Solo — A être annoncé
A Medley of old favorites
Oh Cease Thy Singing, Maiden Fair — Rachmaninoff
Compadron
Solo — A être annoncé
Venitian Serenade — Luzzatti
Popular Dance Number — A être annoncé
Cadiz — Albeniz
Solo — A être annoncé
Soirées Hongroises
Menuet — Boccherini
Idylee Japonaise — Boron
Polonaise de "Eugen Onégin" — Tschaikowsky
Popular Dance Number — A être annoncé

NUITS NAPOLITAINES

Des mélodies italiennes, chantées par Guiseppe di Benedetto, et un ensemble de mandolines avec deux violons, feront les frais du programme qui sera radiodiffusé lundi soir, à 9 h., par les postes WJZ et KDKA.

GENERAL MOTORS

Le programme de la General Motors Family sera irradié, lundi soir, de 9 h. 30, par les postes WEAF et WTAM. Freida Hempel, soprano, coloratura, prendra part à ce programme.

HEURE SLUMBER

Les postes WJZ et WRC transmettront lundi soir, à partir de 11 h., le programme de l'Heure de Musique Slumber. En voici le détail:

College Ouverture — Tobani
Freuet Euch des Lebens — Strauss
Sélection de "Robin Hood" — de Koven
Passepied — Gillet
La Lettre de Manon — Gillet
Des Abends — Sinding
Prayer — Franck
When Day Is Done — Katscher

Radio - le 2 janvier

LES TRAPPEURS

Les chansons des trappeurs à leur retour d'une expédition dans les solitudes du nord lorsqu'ils atteignaient un poste d'échanges seront irradiés par WEAF, à 6 h. 30. Le programme suit:

Indian Love Call
My Mother's Eyes — Baer
Once in a Lifetime — Greer
Quartet
To be selected
Vocal Solo
I'm Thirsty for Kisses — Davis
Quartet
Ivory Lace — Alter
Piano Solo, Joseph Kahn
Drifting and Dreaming — Curtis
Quartet
Nothing To Do But Think of You — Bernard
Duet
My Troubles Are Over — Monaco
Quartet
Indian Love Call

JEDDO HIGHLANDERS

L'orchestre sous la direction de Hugo Mariani rendra plusieurs selections très intéressantes. Irradié à 7 h. par WJZ et WBZ.

By the Opal Sea — Gartin
Attack of the Uhlans — Bonna
Monte Cristo Waltz — Kotlar
Orchestre

GRIPPE ET INFLUENZA

"L'hiver dernier," écrit M. E. Ellick de Covington, Ky, "pendant que j'étais alité par suite de grippe et d'influenza, je souffrais aussi d'hémorroïdes et le Novoro du Dr. Pierre me fut recommandé. Après l'emploi d'une bouteille de ce remède, je remarquai un changement dans mon état et je me sentis ensuite aller de mieux en mieux. Ce remède a fait plus pour moi que tous les médicaments et pilules que j'avais employés auparavant." Pour les différentes sortes de rhumes, nous ne connaissons rien de mieux que cette préparation végétale éprouvée. Elle élimine du corps les matières nuisibles et les malignes bactéries et fortifie l'organisme afin qu'il puisse triompher d'une condition affaiblie. Ce remède n'est pas distribué par les droguistes mais seulement par des agents locaux nommés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Leillà Brooks-Potter, qui détient le record de la vitesse pour course en patins, a remporté de grands succès à Détroit récemment.

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ
les Maladies des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUIMET
81 est, rue St-Paul. — MONTRÉAL

Habanera, de "Carmen" — Bizet
Solo de Contralto, Leslie Frick
Concertino — Oberthur
Solo de Harpe, Stefano di Stefano
Wedding of the Rose — Jessel
Orchestre
I Know a Lovely Garden — d'Hardelot
Solo de Contralto, Leslie Frick
Florindo — Burgmein
Carnaval Vénitien — Burgmein
Sérénade de Pierrot à Pierrette
Bal de Noces
Cortège Nuptial
Orchestre
By the Opal Sea — Gartin
Orchestre

CONCERT LA TOURAINE

L'orchestre donnera à 7 h. 30 une série de dances tirées des oeuvres de Saint Saens, Mendelssohn, Offenbach. Irradié par WEAF, WJAR, WTAG, WGY, WGR, WTAM.

La Touraine — Shilkret
Rondo Capriccioso — Mendelssohn
Rondino — Beethoven
Orchestre
Juba Dance — Dett
Piano Cello avec Orchestre
Chanson — Friml
Danse Macabre — Saint-Saëns
Moon of My Delight, de "Chee Chee"
Apache Dance — Offenbach-Shilkret
Orchestre

SYLVANIA FORESTERS

Programme varié irradié à 8 h. 30 par WJZ, WBZ, KDKA, comprenant "Le Vieux Refrain", de Kreisler, "les deux grenadiers", de Schuman.

Drink ta Me Only With Thine Eyes
Quartet — Old English
Every Day Is Ladies' Day With Me — Herbert
Solo vocal avec Quatuor
Old Refrain — Kreisler
Quatuor



M. Jean Knight, premier ministre de la France au Canada, qui croit que les citoyens de la Province de Quebec sont tout à fait semblables au type parisien.



OU'EST-CE QUI VOUS REND SI FATIGUE?

Ce n'est certes pas le travail, qui ne fait de mal à personne. Mais c'est l'effort que vous vous imposez pour digérer des aliments lourds et trop riches, qui surchargent votre système.

LE PAIN SAGUENAY

est une nourriture pleine d'énergie, faite d'ingrèdients de qualité. Ce pain vous fournira cette vivacité et cette énergie qui contribueront à votre succès.

SAGUENAY BREAD LTD
JONQUIERE ST-JOSEPH D'ALMA ST-JEROME



De grands progrès ont été réalisés dans le Yukon pour le transport du courrier. Enregistrement du courrier postal de Greenfield à Pickering, qui doit être placé à bord de l'avion de la Klondyke Airways.

Poème — Fibich
Solo de violon, Enric Madriguera
Two Grenadiers — Schuman
Let Me Call You Sweetheart — Friedman
Quatuor
Hurrah for the Rolling Sea — Fink
Solo vocal
Danse Nègre — Scott
Solo de violon, Enric Madriguera
Old Uncle Moon — Scott
Quatuor
Piccaninny, It's Time You Were In Bed — Southern Melody
Sylvania Song
Quatuor

HEURE PALMOLIVE

Concert varié comprenant l'entr'acte de Carmen par Bizet, la Marche d'Aida, par Verdi, la Valse Sherzo par Strauss. Irradié à 9 h. 30, par WEAF, WGY, WGR, WTAM.

Susiana
Ensemble
The Two of Us
Duo, soprano et ténor
My Blackbirds are Bluebirds Now
Specialty Orchestra
Croonin' a Tune
The Revelers
Charmant Oiseau, de "Pearl of Brazil"
Solo de Soprano
Valse Scherzo — Strauss
Orchestre symphonique
The Barefoot Trail
Solo de ténor
Manhattan Madness
Quatuor de saxophones
Cornfield Medley
The Revelers
Whispering Hope
Duo de soprano et de contralto
Oh, So Nice
Specialty Orchestra
Raquel
Ensemble
Macushla
Solo de ténor
Entr'acte à "Carmen" — Bizet
Orchestre symphonique
The Russian Nightingale — Alabieff
Solo de soprano
C'est Vous
The Revelers
I Wanna Be Loved by You
Specialty Orchestra
Marche de "Aida" — Verdi
Ensemble

HEURE SLUMBER

Des morceaux de compositeurs anglais et irlandais seront irradiés à 11 h. par WJZ, WHAM. Le programme suit:

Pomp and Circumstance — Elgar
Sérénade Lyrique — Elgar
Pavane and Galiarde — Byrd
Petite Suite — Coleridge-Taylor
Dances from "Henry VIII" suite — German
Selection from "The Bohemian Girl" — Balfe
Irish Suite — Foulds
Londonderry Air — Old Irish Melody

IL MANQUAIT UNE PIECE, NON DES MOINDRES

Paris, —Sous le beau nom de prince Louis-Edouard-Olivier Lemaître de Beaumont, un jeune homme d'assez fière allure s'étant installé naguère, avec sa femme, la pseudo-vicomtesse Clémence Huguet et leurs trois enfants, de 6 ans, 5 ans et 4 mois dans un modeste logement, 35, Grande-Rue, à Villemonble.

Sans travail et sans fortune, propre fils, disait-il, du grand-duc Paul et de la duchesse de Villablanca de Russie, il n'avait aucune honte à monnayer les services jadis rendus à la France par son père. Aussi s'adressa-t-il à plusieurs membres de l'aristocratie qui lui versèrent quelque argent.

Cependant, quelques-uns des donateurs furent un beau jour pris de soupçons, et prévinrent M. Saint-Royre, commissaire de police de Noisy-le-Sec, qui ouvrit une discrète enquête. L'autre soir, une perquisition était décidée.

M. de Beaumont prit fort mal la chose. Menaçant le magistrat des foudres de gens très haut placés, il lui mit sous les yeux des centaines d'actes, de parchemins et de certificats. Mais une pièce manquait, et non des moindres: son acte de naissance.

L'enquête suppléa rapidement à l'absence de ce papier, M. de Beaumont est né le 21 février, 1899, à Paris, sous le nom roturier de Louis-Edouard Simon. Il avait été, par la suite reconnu par M. Léon-Pierre Lemaitre, représentant de commerce.

Quant à la vicomtesse Huguet, son vrai nom est simplement: Lucienne Clément, née le 27 décembre 1900, à Paris.

Le pseudo-prince a été envoyé au Dépôt sous l'inculpation de faux usage de faux en écritures publiques et publiques escroqueries, détention de stupéfiants, de ampoules de cocaïne de morphine, ont, en effet, été trouvées à son domicile.

En raison de ses trois enfants, la femme a été laissée en liberté provisoire.

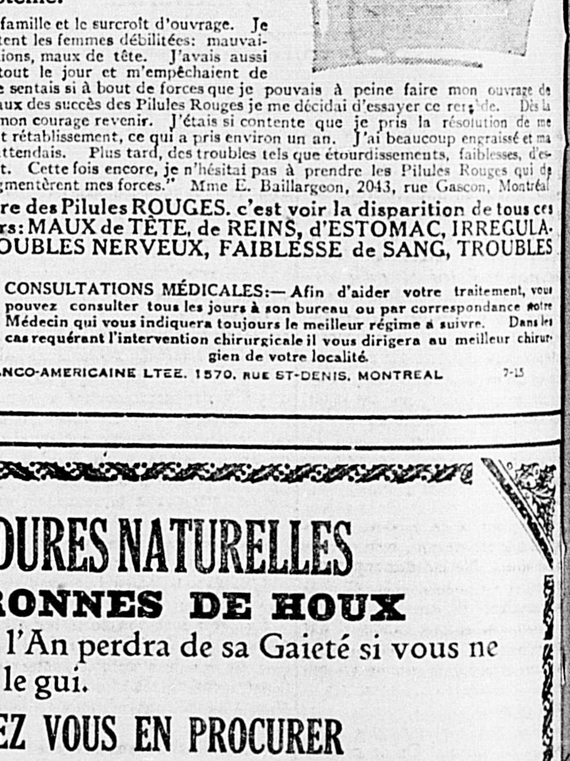
REGLEMENT QU'UN SOURD FIT PASSER

La Havane, 31. — Il appartenait à un échevin sourd de faire passer au conseil municipal un règlement réprimant le bruit à la Havane, où le tintamarre dépasse parfois tout ce que l'on peut entendre au monde.

Notre héros a nom Juan Borrell. Il s'est plaint au conseil mercredi matin, de "Cet éternel marathon de bruit" que l'on entend sur la rue.

Ce n'est que lorque le règlement fut adopté qu'un loustic rappela que Borrell souffrait d'une légère surdité qu'il ne pouvait même entendre le coup de canon tiré à 9 h. du soir à la forteresse de Old Cabana.

Une mine : nos annonces



Sa chambre des machines et plusieurs autres compartiments remplis d'eau, le "Celtic" de la ligne White Star, est irrémédiablement échoué sur les rochers, à l'entrée du port de Cobh, Irlande.

JE ME PORTE SI BIEN!

Quelle joie pour vous, Madame si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES

Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certains malaises, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.



"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes débilitées: mauvaise digestion, douleurs d'estomac, palpitations, maux de tête. J'avais aussi des douleurs de reins qui me torturaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais si à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me décidai d'essayer ce remède. Dès la deuxième boite, je sentis ma vigueur et mon courage revenir. J'étais si contente que je pris la résolution de me traiter avec ce bon remède jusqu'à parfait rétablissement, ce qui a pris environ un an. J'ai beaucoup engraissé et ma santé s'est rétablie mieux que je ne m'y attendais. Plus tard, des troubles tels que étourdissements, faiblesses, d'estomac causés par une grossesse survinrent. Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau emportèrent mes malaises et augmentèrent mes forces." Mme E. Baillargeon, 2043, rue Gascon, Montréal.

Pour une femme malade prendre des Pilules ROUGES. c'est voir la disparition de tous ces malaises qui lui sont particuliers: MAUX de TÊTE, de REINS, d'ESTOMAC, IRREGULARITES, DERANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE de SANG, TROUBLES du CHANGEMENT d'AGE.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la

CONSULTATIONS MÉDICALES:— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance votre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL 7-15

VERDURES NATURELLES
COURONNES DE HOUX

Le Jour de l'An perdra de sa Gaieté si vous ne passez pas sous le gui.

VENEZ VOUS EN PROCURER

Au magasin bien connu, Chicoutimi Medicine Co.

OU Vous trouverez le plus bel assortiment dans le choix d'articles de fantaisie pour cadeaux.

Magasinez de bonne heure



PARFUMS: Rigaud, Coty, Houbigant, Roger & Gallet, Guertain, Caron, Piver, Yardley, Bourgeois, etc.

Chocolat
Smiles'n Chuckles

Ivoire français et Perle sur Ambre
Notre assortiment est complet.

Remèdes brevetés, importés de France et d'Angleterre, au meilleur prix du marché.

Poudre de toilette de Talc; sachets parfumés, sel à bain, crèmes pour la figure.

Le plus bel assortiment d'articles de fantaisie pour cadeaux. Prix spéciaux pour la fin d'année.

Savon de luxe des meilleurs fabricants. Savon Mary Flowers, 4 pour 25c.

Chicoutimi Médicine Co.
348, Rue Racine Chicoutimi Tél. 767

LUNDI. 31 DECEMBRE 1928

Abonner un ami au "Progrès" est un cadeau pratique : c'est "faire d'une pierre deux coups".

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La question économique est devenue, aujourd'hui, une question nationale.

Edouard MONTPETIT

Bonne année !

Le souhait doit être vieux comme le monde, vieux au moins comme les années.

Depuis que les hommes existent, qu'une année finit et qu'une autre commence, on a dû se saluer ainsi les uns les autres.

En soi, rien ne distingue le jour qu'une année commence du jour qu'une année finit, ou de n'importe quel autre jour; et pourtant on l'appelle: **le jour de l'an**, comme si les autres n'en étaient point.

Nous convenons qu'un certain espace de temps appartienne désormais au passé; nous nous plairons à songer que les misères, les accidents, les maladies endurées ne sont plus, et nous avons confiance que l'avenir sera meilleur.

L'avenir, quelque chose d'heureux, d'inattendu, je ne sais quoi, qu'on n'ose préciser, pour ne pas que l'espérance s'en dissipe.

Aussi est-ce en toute sincérité, en toute foi et joie de le voir réalisé, que nous formulons aux autres et que nous entendons de leur bouche le vieux souhait humain: **Bonne, heureuse année!**

* * *

Que pouvons-nous dire de mieux à nos lecteurs, à nos abonnées et à nos amis?

Nous leur souhaitons, à tous, une bonne santé, puisque la santé est le premier des biens, et que sans elle rien ne vaut.

Que leurs entreprises réussissent et que les accidents leur soient épargnés.

Que les familles soient unies et qu'entre les familles la bonne entente règne. Voilà une chose précieuse, car les Saintes-Lettres disent que la discorde entre les frères est en abomination devant Dieu.

Nous souhaitons à cette région du Saguenay si chère à tous et que la Providence a visiblement bénie, de poursuivre ses destinées, fidèle à l'esprit catholique et à ses traditions.

Que le progrès matériel la favorise sans la faire devenir autre; que nous soyons tous unis, malgré les divergences de détails, quand il s'agit de sa prospérité et de son avantage.

* * *

Et, mon Dieu, quand tout cela se réaliserait, nous savons tous que là n'est pas le principal.

La santé, la richesse, la prospérité sont des biens du temps, et notre sort dépasse infiniment les limites du temps.

Ce qui est matériel, ce qui est bonheur simplement d'ici, est peu de chose en somme, et dure peu.

C'est pourquoi nous ajoutons à l'adresse de nos lecteurs, selon la mode ancienne, le souhait chrétien de nos frères:

"Et le paradis à la fin de vos jours!"

André LALIBERTE, ptre

QUESTIONS DE FRANCAIS

Divers

"Acceuil". — Celui qui a imprimé ce mot plaisant ne se doute pas qu'il devrait le prononcer: *ak-seuil*. Il en serait ainsi de *receuil, cercueil, ceuillir*: il faudrait dire: *re-seuil, cer-seuil, seuil-lir*. Parfaitement. Certains ne remarquent pas que le son *cuil* s'écrit tantôt *euil* et tantôt *ueil*. On a *deuil, seuil, treuil, feuille, veuille*, etc., et c'est l'orthographe la plus ordinaire; mais l'on a aussi *accueil, recueil, cercueil*, et autres mots exceptionnels, où le son *cuil* est précédé de c prononcé *k*, ce qui ne se produit point quand le c est suivi de *e*. Dans ces mots, pour donner au c, comme on le doit, le son de *k*, il faut donc déplacer l'*u* et le rapprocher de c: *ac-cueil, re-cueil*, etc., qu'on prononce *a-keuil*, etc.

Remarquons, à ce propos, que le mot *oeil* a le son de *euil*, bien que l'*u* en soit absent. Ne me demandez pas pourquoi: c'est comme cela, et ceux qui prononcent *eil* ont tort.

Remarquons encore, tandis que nous en sommes au son *eu*, que les mots *oeuf* et *boeuf* se prononcent *euf* et *beuf*, et non *eû, beû*, excepté s'ils sont au pluriel.

Mais le mot le plus bizarre de la langue, c'est *moeurs*. On le prononce *meur-se*, et non *meur*, bien que Boileau l'ait fait rimer avec *humeurs*. Il est intéressant toutefois et plus logique qu'il ne le semble à première vue. Il atteste, avec une énergie particulière, la force de l'accent tonique chez les Latins. La première syllabe du mot *mores* était tellement accentuée que la seconde disparaissait pratiquement et que l'on entendait *mor's*. D'où, plus tard, en langue romaine, *moeurs*, (*moeur-se*) qui est demeuré tel quel jusqu'à nos jours.

"Cousin propre". — Au pays du Saguenay, un "cousin propre", une "cousine propre", désignent les enfants de deux frères, ou de deux soeurs, ou de frère et soeur, en d'autres termes, les cousins germains. Mais vous entendez rarement dire, par ici: cousin *germain*; c'est toujours: "mon cousin propre", ma "cousine propre". Pourtant, un cousin, une cousine du 4e degré sont aussi propres que ceux du 2e degré. *Propre*, dans le cas présent, signifie *vrai*. Tous vos cousins, du moment qu'ils sont des cousins, sont vos vrais cousins, sont proprement vos cousins. Si donc vous voulez désigner le cousinage du 2e degré, c'est *cousin germain, cousine germaine* (pas *germine*) qu'il faut dire.

Vous savez, à ce propos, ou vous ne savez peut-être pas, d'où vient l'expression populaire: *r'med'germain*, ou *med'germain*? C'est une corruption de: *remué de germain*, c.-à-d., cousin *du deux au trois*, comme on dit. Un des deux cousins a *remué* d'un degré, du degré *germain;* il est du 3e degré, tandis que l'autre est du 2e. Vous êtes cousin *du deux au trois*, ou *remué de germain*, avec le fils de votre cousin germain.

Mon rêve n'a jamais quitté
Le cloître obscur de la demeure
Où, dans le devoir, j'ai goûté
Toute la paix intérieure.

Ces vers sont comme le testament poétique de Nérée Beauchemin. Ceux qui ont fêté récemment le poète trifluvien, une de nos meilleures gloires, et nous étions tous de la fête par le coeur, ont témoigné abondamment que la petite strophe que je viens de transcrire, si noble dans sa simplicité, résume bien véritablement la sérénité d'une belle vie. Heureux celui qui peut dire, *au soir de la poésie*, qu'il a *goûté toute la paix intérieure*.

Un rapprochement se fait dans ma pensée, et je l'énonce. Les vers de Beauchemin me rappellent ceux de l'*Epilogue* de *Cà et là*, qu'on a pris l'habitude d'appeler le *testament* de Veuillot:

Quant à ma vie, elle fut douce.
. . . . . .
Dans ma lutte laborieuse
La foi soutint mon coeur charmé;
Ce fut donc une vie heureuse,
Puisque enfin j'ai toujours aimé.

Le bonheur de la terre, dans toutes les conditions, n'est-ce pas la paix que Jésus est venu apporter aux hommes de bonne volonté?

Et maintenant, je vous la souhaite bonne et heureuse, à la canadienne.

N. Degagné, ptre

L'OEUVRE HISTORIQUE DE PIERRE-GEORGES ROY

Préface par Claude de Bonneault

(Suite)

L'oeuvre de M. Roy constitue donc le meilleur commentaire d'une parole célèbre entre toutes: le Canada, nation de gentilshommes. Nous ne savions au juste qui l'avait prononcée. M. Roy nous l'a appris; il en a restitué l'honneur au député Andrew Stuart. Mais à ce disparu il a rendu un plus grand service encore: il nous a expliqué sa pensée. Et si l'on nous objecte qu'Andrew Stuart n'avait peut-être jamais voulu dire tout cela, nous répondrons: les Canadiens sont assez riches pour faire la charité à leurs amis —Stuart en était un — même quand ils sont morts. . .

Mais, ne l'oublions pas, M. Roy est par excellence un historien. Ce qu'il a cherché avant tout, c'est à reconstituer le passé. Et c'est en effet tout un passé que, pour notre bonheur, il a ressuscité. Bien vague étaient les notions qu'il y a 30 ans encore, on admettait, même parmi les spécialistes, sur la noblesse et la bourgeoisie canadiennes. Des habitants, on croyait en savoir davantage. En savait-on beaucoup plus? Quant aux rapports entre les classes, qui se serait avisé d'en faire un sujet d'étude? Sans doute les éléments d'information ne manquaient pas complètement. Consulté avec précaution, le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* de Mgr Tanguay constitue un guide qu'il serait impossible de remplacer. Mais l'histoire, même celle des familles, ne tient pas toute en des filiations. Le frère aîné de M. Roy, Joseph-Edmond Roy, dans son *Histoire de la seigneurie de Lauzon*, avait montré par son propre exemple, de quelles ressources pouvaient être pour l'intelligence des temps qui nous ont précédés les archives notariales. Mais que d'obscurités subsistaient! Nous voici désormais parvenus à un état qui n'apparaît pas très loin de celui de la pleine lumière.

Ainsi la noblesse canadienne a cessé d'être un mot pour nous: elle est devenue une réalité. M. Roy estime avec Maurice Barrès qu'"on ne s'occupe pas assez de l'histoire des familles" et que "l'humanité fut faite par un petit nombre de maisons énergiques". Prétendre que le Canada a été l'oeuvre exclusive de ses gentilshommes serait excessif; mais à ce grand travail qu'est la genèse d'un peuple, ils ont largement contribué.

Par leurs origines, ils avaient tous apporté dans la colonie, des traditions d'autorité. Sans doute quelques-unes seulement de ces familles jouissaient en France de l'état de noblesse au moment où elles l'avaient quitté. Mais les autres par l'exercice des magistratures, municipales, par les emplois judiciaires, avaient elles aussi appris à commander, à administrer.

Effectivement ce furent des maisons énergiques que ces maisons canadiennes. Et leur courage, elles l'ont dépensé dans toutes les directions. Il n'est guère de noblesse qui ait été plus commerçante que celle-là; il y a peu de gentilshommes qui ne se soient intéressés à quelque entreprise industrielle. Peut-on dire qu'en tant que seigneurs—car ils possédaient presque toutes les seigneuries—ils aient été à la hauteur de leur tâche? Non il ne semble pas que sur ce point, ils aient répondu à l'attente du gouvernement et que, sauf exceptions, ils aient été ce qu'ils auraient dû être, ce qu'on espérait qu'ils seraient: d'actifs agents de colonisation.

Leur supériorité ils la retrouvent du côté des armes. L'épopée militaire du Canada, pour une bonne part, est leur ouvrage: ils l'ont signée de leur sang. Ils ont fondé la Louisiane, conquis Terre-Neuve, la Baie d'Hudson, occupé la vallée de la Belle-Rivière, découvert les Montagnes Rocheuses, édifié et défendu cet immense empire qui allait de la Baie d'Hudson au golfe du Mexique. Capitaines, lieutenants, enseignes, n'importe lequel de ces modestes officiers appartient à l'histoire: le moindre de leurs faits de guerre a eu des conséquences infinies.

Le monde a rarement connu de tels entraîneurs d'hommes. Pour conduire ces hardies expéditions, ces terribles aventures plutôt qu'étaient les "partis de guerre", ils n'avaient point leurs pareils. La Nouvelle-Angleterre les redouta longtemps. Ne pouvant se venger autrement, elle les poursuivit de sa haine et de ses malédictions. Aujourd'hui même, elle ne les a pas oubliés; car "c'est dans les ruisseaux de sang qui coulent au travers de ses annales que sont imprimées les traces des gentilshommes canadiens". (2)

Dans une large mesure, cette aristocratie se confondait avec le corps des officiers des troupes. Jusqu'à un certain point seulement. Selon Bougainville, dans la Nouvelle-France, on regardait "comme nobles toutes les familles d'officiers". Témoignage dont on aurait grand tort de ne pas tenir compte. Mais enfin pour intéressante qu'elle soit, ce n'est qu'une opinion. A beaucoup d'égards, la noblesse canadienne était une classe militaire; elle n'était pas que cela. Des affirmations trop péremptoires, il convient toujours de se méfier un peu. Tout posé, il semble que la moins mauvaise définition que l'on pourrait proposer pour cette noblesse canadienne serait la suivante: l'ensemble des familles qui, en vertu de traditions et par l'effet des services rendus, se considéraient comme supérieures aux autres et dont la supériorité était acceptée par le reste de la nation.

Supériorité toute morale. Cette aristocratie a pour trait distinctif de ne jouir d'aucun privilège réel. Pourquoi les gentilshommes se seraient-ils faits exempter de la taille, puisqu'elle n'existait pas? La Nouvelle-France a connu, avant l'ancienne, l'égalité civile, judiciaire, fiscale. Nobles et non-nobles, acquittaient, sans différence de traitement, les impôts indirects, les seuls qui fussent perçus dans la colonie, assez peu de chose au demeurant, il faut le reconnaître.

Les limites qui séparaient la classe supérieure de la bourgeoisie étaient donc, plus encore qu'en France, flottantes et indécises. De distinction entre la noblesse d'épée et la noblesse de robe, on n'en connut jamais. Mais la noblesse elle-même, où commençait-elle? où finissait-elle exactement? C'est ce qu'il serait difficile de déterminer avec précision.

La société canadienne a toujours ignoré l'antagonisme qui, ailleurs, à de certaines heures, mettait aux prises le gentilhomme avec le bourgeois. Qu'est-ce qui aurait pu les diviser? La nature de leurs occupations? Mais tous faisaient du commerce, les uns un peu plus, les autres un peu moins: voilà toute la différence. Leurs origines? Mais, pour tous, elles étaient à peu de chose près les mêmes. Et, depuis qu'on était venu de France, trop peu de temps avait passé pour qu'on ait pu l'oublier.

A l'intérieur des familles, presque toutes les professions se trouvaient représentées. Assez souvent, les grands marchands finissaient sur les sièges du Conseil Supérieur tandis que leurs concurrents moins heureux se contentant des emplois de judicature inférieure; si quelques-uns des fils se faisaient officiers, les autres continuaient le négoce paternel.

Dans cette classe moyenne, il y a certes des degrés, des conditions diverses. Mais que d'une situation à l'autre, l'espace nous paraît facile à franchir! Le préjugé de la hiérarchie des professions, beaucoup moins fort autrefois qu'aujourd'hui, l'était encore moins apparemment au Canada qu'en France. Comment, s'il en avait été autrement, pourrait-on s'expliquer ces étonnants changements d'état qui remplissent tant de biographies canadiennes? Boileau nous l'a dit, qui le veut:

De mauvais médecin devient bon architecte.

Ainsi les choses se passaient-elles dans l'ancienne France. Dans la Nouvelle-France, on voyait bien mieux, tant et si bien que l'on ne s'étonnait poit de retrouver boucher celui que l'on avait connu médecin quelques années auparavant. Et ce n'était pas une carrière exceptionnelle, celle de cet individu qui fut tour à tour, garde du port de Montréal, perruquier, cabaretier, huissier à Montréal. Nous en connaissons bien un autre qui passa successivement par les métiers suivants: briquetier, hôtelier, boulanger, entrepreneur de pêcheries marchand-bourgeois..

Marchands-bourgeois, négociants, marchands-équipiers, autant de termes synonymes, semble-t-il pour désigner l'aristocratie des marchands, ceux à qui leurs moyens permettaient d'envoyer des canots et des voyageurs dans les profondeurs de l'Ouest, à la recherche des fourrures.

Sous le régime français, la population du Canada, en très grande majorité, était rurale. Plus des deux tiers des Canadiens rentraient dans la catégorie des habitants. Ceux-ci n'auraient pas voulu qu'on les traitât de paysans. En dehors d'autres prérogatives dont ils se montraient fiers, ils possédaient le sol. vivant. suivant le mot de Montcalm: "comme de petits gentilshommes de France", chacun sur son domaine, d'une contenance moyenne de 90 arpents. Le seigneur ne pouvant rien exiger d'eux au-delà des termes de leur contrat, une fois qu'ils s'étaient acquittés de leurs très minimes obligations, Jean-Baptiste et Josette—ainsi les avaient surnommés les citadins — ne se connaissaient plus de maîtres et coulaient leurs jours au sein de la plus parfaite indépendance. Leur orgueil s'accommodait d'être maîtres chez eux, mais il répugnait à travailler sous un patron quelconque. Du temps des Français, la colonie a constamment souffert d'une étrange pénurie de main-d'oeuvre.

Eux aussi, les habitants pouvaient sans trop de peine, semble-t-il, passer de leur condition à une autre jugée supérieure. Parvenir ou revenir. Un certain nombre en effet —le travail du P. Godbout (3) en administre la preuve — sortaient d'excellentes familles, nobles ou bourgeoises et un certain nombre d'autres n'avaient pas besoin de remonter si haut pour trouver, dans leur généalogie, un gentilhomme, un magistrat, un marchand. Car, c'est au Canada même que s'était effectué le retour à la terre.

Sans sortir de leurs paroisses, de leur sphère, les habitants pouvaient exercer quelques-unes de ces fonctions auxquelles, si humbles fussent-elles, nos ancêtres attachaient toujours une façon d'importance et de dignité: charges judiciaires, commissions royales, et — dans les milices —commandements militaires.

Les milices canadiennes! Peu importe que les officiers de France se soient plu à les dénigrer. L'histoire ne voit qu'un fait, ne retient que ce qu'elle a constaté: pendant plus d'un siècle, ces soldats de complément ont vaillamment payé de leur personne. Dans toutes les campagnes menées pour la possession de l'Amérique du Nord, partout où l'on s'est battu, à Terre-Neuve, à la Baie d'Hudson, sur l'Ohio, en Louisiane, au Canada même, contre les Anglais, contre les Sauvages, été comme hiver, les milices ont toujours bien servi.

Chargés de conduire les habitants à la guerre et les y conduisant effectivement, les officiers de milice bénéficiaient du prestige qu'ont toujours eu les chefs militaires. En temps de paix, ils avaient encore un rôle à jouer et surtout le premier d'entre eux, le capitaine. A l'encontre de ce que l'on pourrait s'imaginer, ce n'était point le seigneur qui était le chef de la communauté, paroisse ou côte, comme l'on disait au Canada.

Officiellement, les habitants n'en connaissaient point d'autre que le capitaine de la milice. Elu, peut-on croire, par les habitants en tout cas choisi parmi eux, et commissionné par le gouverneur-général, il ne relevait que de ce dernier. Essentiellement ses fonctions consistaient à tenir un contrôle de sa compagnie, soit de tous les hommes propres au service, et à les exercer. En fait la réalité de ses pouvoirs dépassait sensiblement le cercle des attributions militaires. Chargé de l'exécution des ordres des intendants, il tenait dans chaque paroisse la place d'agent du gouvernement.

Une liste curieuse à dresser serait celle de ces capitaines et autres officiers de milice — subalternes et supérieurs — car au-dessus des capitaines, il y avait les majors qui commandaient plusieurs compagnies: il y eut même des colonels et des lieutenants colonels. Sur cette liste, on verrait souvent revenir les mêmes noms. Bien vite, en effet, dans chaque paroisse, s'était établie, au profit de quelques familles, ce que Taine aurait appelé une aristocratie subalterne.

Cette aristocratie locale avait part à l'administration des paroisses. Par leurs capitaines, par leurs marguilliers, par leurs syndics — élus pour une affaire déterminée, — dans leurs assemblées les habitants contrôlaient eux-mêmes la gestion de leurs intérêts communs. L'action centralisatrice du gouvernement royal et même du gouvernement colonial se faisait moins sentir qu'on ne l'a dit dans le détail des affaires. Les intendants réglementaient beaucoup, ils réglementaient trop, nous le nierons pas. Mais cependant on peut prononcer le mot d'autonomie canadienne sans crainte d'être démenti par les faits.

Nous ne sommes pas encore très bien renseignés sur l'organisation municipale des villes canadiennes. Au XVIIe siècle, il y avait des maires, des syndics ou des échevins, à Québec, à Montréal, aux Trois-Rivières. Au XVIIIe siècle, on n'en trouve plus trace. Il y a quelque apparence qu'à Québec et à Montréal toute magistrature élue ne disparut point complètement; à défaut d'échevins, on eut des syndics des marchands. Du reste, jusqu'à la fin de l'ancien régime, la consultation des notables a toujours formé un article fondamental de la constitution canadienne, constitution non écrite, mais qui n'en valait pas moins pour cela.

A un autre point de vue, le Canada, lorsqu'il a cessé d'être français avait presque cessé d'être une colonie. Le Roi n'y entretenait, à sa solde, qu'un petit nombre de fonctionnaires et bon nombre d'emplois des natifs du Canada les occupaient. Le gouverneur-général, le général, comme l'on disait, les gouverneurs particuliers de Montréal et des Trois-Rivières, les quatre majors des places, et, sur 42 capitaines de compagnie, 32 étaient Canadiens. Peut-on contester, en présence de ces chiffres, que dès lors, le Canada ne fût aux Canadiens? De toute évidence, Bréard un Québecois, savait ce qu'il disait lorsqu'il déclarait à la Convention: "Je suis né dans un pays libre". Oui, pays de liberté, et aussi d'égalité. A peine entrés au Canada, les Anglais s'émerveillèrent d'y voir régner une telle harmonie sociale.

Tels sont quelques-uns des enseignements que l'on peut recueillir des travaux de Monsieur Roy. N'eût-ce pas été dommage d'ignorer tout cela, et de ne pas savoir comment les gens du Canada, en dépit de leurs souffrances et de travaux souvent si pénibles, avaient trouvé moyen de vivre relativement heureux? M. Roy ne nous le cache pas: son but a été de former les jeunes générations et de faire servir l'histoire à leur éducation; car il estime que la meilleure manière de préparer l'avenir, c'est encore de bien connaître le passé, son passé. Son espoir ne sera pas trompé. Il a accompli une tâche formidable. Elle portera ses fruits. Mais quand on songe aux milliers de pièces qu'il a lues et analysées, on se prend à regretter que jusqu'ici, il ne se soit pas réservé le temps nécessaire pour résumer tout ce qu'il sait. Il y a un ouvrage à écrire et lui seul peut le faire. (4)

Claude de Bonnault.

. . . . . .

1. Gustave Le Bon *Lois psychologiques de l'évolution des peuples*, p. 65-66.

(2) Parkman, *The old regime*, p. 325.

(3) *Origine des familles canadiennes-françaises*, 1ère série. Lille, 1925.

(4). Né en 1870 à Lévis, M. Pierre-Georges Roy est docteur ès-lettres de l'Université Laval de Québec (1911) et de l'Université d'Ottawa (1925), docteur en droit de l'Université de Notre-Dame de l'Indiana (1918). Membre à vie de la Société Royale du Canada (depuis 1910) et de plusieurs autres sociétés savantes, il est titulaire des distinctions suivantes: officier de l'Instruction Publique de France (1906), commandeur de Saint-Grégoire (1919), chevalier de la Légion d'Honneur (1927). Depuis 1926, il est lauréat de l'Institut de France.

LES PLUS GRANDES VILLES DU MONDE

La plus grande ville du monde est New-York qui compte un peu plus de 9 millions d'habitants. Viennent ensuite: Londres, près de 8 millions Paris près de 5 millions; Berlin, un peu plus de 4 millions; Chicago aura bientôt dépassé 4 millions. Ont environ 2 millions d'habitants: Philadelphie, Buenos-Aires, Osaka, Moscou, Changhai, Tokio, Vienne et Boston. Ont plus d'un million (1,000,000), Leningrad, Détroit, Hambourg, Pékin, Hankéou, Rio-de-Janeiro, Calcutta, Pittsburg, Bombay, Cleveland, Los Angeles, Bangkok, Manchester, Sydney, Varsovie, St-Louis et Montréal.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Sommaire du numéro de janvier 1929.

Nouvelle année, *Cyrille-F. Delâge*, p. 269—A l'occasion de la nouvelle année, *C.-J. Magnan*, p. 269.

Documents officiels: — L'ordre du Mérite Scolaire: Aux communautés enseignantes de la Province de Québec, *Cyrille-F. Delâge*, p. 269.

Pédagogie: — Le département de l'Instruction Publique, *C.-J. Magnan*, p. 270. — Aux élèves des écoles rurales, *Marguerite Perroy*, p. 273. — La lecture en classe comme élément d'intérêt et moyen de culture générale, *C.-J. Magnan*, p. 274.—Errata, p. 277. — Causeries sur l'hygiène: lumière, chaleur, vêtement, *Dr Henri Béland, sénateur*, p. 277.—Pédagogie pratique: l'enseignement oral à l'école primaire, *M. Decaux*, p. 278. — Le serment (suite), *Chanoine Duplessy*, p. 279. —Vers le passé: nos devanciers et la pédagogie, *Pierre-Paul Magnan*, p. 280.—Le chant première culture artistique, *Vincent d'Indy*, p. 283. —Noces d'or chez les Ursulines, *C.-J. M.*, p. 284. De la coopération de l'instituteur à l'enseignement religieux, *G. Mey*, p. 284.— Le sens du mot éducation, *J. Renault*, p. 285.

Méthodologie:— La lecture expliquée à l'école normale: l'Evangile d'après J.-J. Rousseau, *Gaillard de Champris*, p. 286. — L'histoire naturelle à l'école primaire: du rôle des oiseaux en agriculture, *E. Litalien*, p. 289. —Enseignement ménager: janvier, p. 299.—Le dessin à l'école primaire: genre décoratif, le dessin d'art, *Frère Prosper, des Ec. chr.*, p. 293. — Lecture littéraire: de la vaine Gloire et du vrai Mérite, *saint François de Sales*, p. 296. —Leçon de rédaction (5e année) description d'un tableau: "Les Premiers Pas", de Millet, *Geneviève Cartier, élève de l'Ecole normale de Nicolet*, p. 297.— La première conjugaison: exercice pratique de grammaire, *Normalienne*, p. 301. — Une belle page d'histoire: la nuit du moyen-âge, *Eugène Tavernier*, p. 301. —Composition: ma patrie, *Une élève de l'Ecole normale de Gaspé*, p. 302. — Culture du patriotisme: lecture en classe et récitation: Notre histoire, *Louis Fréchette*, p. 303.— Langue anglaise, version, p. 304.

Enseignement pratique:— Instruction religieuse: Efficacité de la parole de Dieu, p. 305. — Langue française: Ecole primaire élémentaire, p. 304. — Ecole primaire complémentaire, p. 309. — Section ménagère, p. 311. — Enseignement antialcoolique, p. 3 11. — Mathématique: Arithmétique pp. 312 à 317. —Algèbre, p. 319. —Mesurage, pp. 317 à 319. — Sections agricole, commerciale et ménagère, pp. 316 et 317. —Section industrielle, pp. 317 à 319.

Le cabinet de l'Instituteur: — "Le remède pontifical", p. 320.— Quelques témoignages sur "Patrie intime", de Nérée Beauchemin, p. 320. — Bibliographie, pp. 320.— Concours dans les écoles rurales, p. 321. — Restons chez nous, p. 322. —Pensée, *Mme de Ségigné*, p.322 Le sol notal., *Thomas Chapais*, p. 322.— Une parole de Paul Bourget p. 322. —L'"Economie domestique", p. 322 — Le credo de l'ipstitutrice, p. 322. — Les écoles normales de la Province de Québec, p. 323. — Pensées, p. 323. —Prions pour les morts, *Pamphile LeMay*, p. 324. — A ceux qui pleurent, *A. de Musset*, p. 324.

Illustrations: — Oiseaux utiles à l'agriculture, p. 291. — Dessins, pp. 294 et 295. — Les "Premiers Pas", de Millet, p. 298. — Les armes de la Province de Québec, p. 324.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

Architecte
PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

COIFFEUSE

Coiffeuse
CONSULTEZ
Mme L.-P. LEVESQUE
COIFFEUSE
et vous connaîtrez l'agrément d'être bien coiffée et ondulée à la dernière mode.
Préparation de tresses et chignons pour les nouvelles coiffures. — Teinture de cheveux.
Rue Racine, côte Bossé
TEL. 774 CHICOUTIMI

GARDE-MALADE

Garde-Malade
Mlle DORA GRIMARD
GARDE-MALADE ENRG.
Graduée de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Diplômée de l'Université de Montréal.
59 Ave Ste-Anne Tél. 508
CHICOUTIMI

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Ingénieurs-conseils fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

Comptables et Liquidateurs
Willie Dufour Geo.-Albert Dufour
DUFOUR & DUFOUR
SYNDICS
Comptables et Liquidateurs
Syndics de Cessions et de Faillites
Compétence pour règlement compromis entre débiteurs et créanciers, attention spéciale pour collection des comptes
Tél. Sag.-Qué. 251
Bureau : 142 rue Price
CHICOUTIMI, Qué.

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDECINS

Médecin-Chirurgien
L.-N. TURGEON
MEDECIN-CHIRURGIEN
Répond : Jour et Nuit
346, Rue Racine
au-dessus du Magasin Chicoutimi-Medicine

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

M. J.-H. Crépeau

(Suite de la 6ème page)

se agricole doit aussi regarder de front pour le résoudre dans un avenir rapproché, c'est celui de l'épreuve à la tuberculine à laquelle tous les troupeaux laitiers devront un jour ou l'autre être soumis. Je sais que je touche là un sujet assez glissant et fort controversé en certaines régions de notre province. Ca n'est pas ici le moment de discuter les mérites ou les désavantages d'une question qui demande une discussion très élaborée; mais il faut nous rendre à l'évidence du fait que notre commerce actuel de la crème et du lait avec les Etats-Unis est rattaché à cette mesure. Aucun cultivateur ne peut vendre à un fabricant ou à aucun intermédiaire qui fait l'expédition de ces produits dans la république voisine à moins qu'il ne produise un certificat établissant que son troupeau au complet a subi l'épreuve de la tuberculine. Quelques-unes de nos grandes villes ont déjà passé des règlements identiques. Je crois même que cette exigence se rapproche de vous, en ce sens que des villes nouvelles, dont le contrôle est aux mains des Américains, comme Arvida, par exemple ont adopté des mesures prohibant l'entrée du lait ou de la crème dans leurs limites, à moins que les distributeurs ne produisent des certificats attestant l'élimination complète de tous les animaux contaminés.

Les conditions qui sont faites aux cultivateurs sont moins rigoureuses qu'elles ne l'étaient il y a une couple d'années, puisque le gouvernement fédéral a entrepris, dans des zones qu'il détermine d'avance, d'indemniser les propriétaires des troupeaux qui doivent abattre leurs sujets contaminés, sans tenir compte si ces troupeaux sont accrédités ou non, comme c'était le cas dans le passé.

Voilà une mesure que nous avons préconisée et demandée depuis plusieurs années et nous sommes heureux de constater que nos voeux sont en voie de réalisation.

Sans vouloir entrer dans le détail du sujet également que nous devrions unir nos efforts à ceux du Conseil National de l'Industrie Laitière du Canada et demander la modification de notre traité avec l'Australie.

Car il est évident que le cultivateur Canadien ne peut anticiper un prix plus élevé pour son beurre, quand le beurre d'Australie se vend sur le marché de Montréal à un prix plus bas que le fabricant d'ici peut le produire.

Mesdames et messieurs, ma tâche consiste qu'à toucher et à faire la revue des sujets d'une portée générale: l'étude raisonnée et approfondie en est faite au cours des séances ordinaires de notre congrès par des spécialistes avertis.

Tous nos efforts tendent vers un but commun: l'amélioration du sort de l'agriculteur et, partant, l'amélioration des conditions économiques de tout le pays. Si nous réunissons à rendre la vie du cultivateur plus facile, si nous lui obtenions une meilleure rémunération pour son travail, nous l'attacherons au sol.

Il est inutile de prêcher le retour à la terre ou l'amour du sol si nous ne pouvons pas procurer à celui qui veut embrasser cette carrière les moyens d'y trouver une vie convenable. Par une vie convenable, j'entends une aisance raisonnable et une certaine somme de confort, si je puis m'exprimer ainsi, qui ne lui fasse pas trop envier son compatriote de la ville. Cette aisance qui n'a rien de commun avec le luxe exagéré, le cultivateur y a droit comme tout autre.

C'est un peu la clef du contentement et du bonheur qui forme les bons citoyens".

AU SERVICE DE SA VILLE DEPUIS 1887

Trois-Rivières, 31. — M. Arthur Nobert, trésorier de la cité des Trois-Rivières, est décédé à sa résidence, mercredi soir, après une longue maladie. Il était depuis plus de quarante ans au service de la cité des Trois-Rivières.

Né le 24 juin 1868, aux Trois-Rivières, du mariage de F.-X. Nobert, entrepreneur, et de Marie-Anne Cadorette, il fit ses études chez les frères des Ecoles Chrétiennes puis au Séminaire. Il entra au service de la ville en 1887 au bureau de la trésorerie et y demeura jusqu'à sa mort. Il fut nommé trésorier en 1912.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Léona Gauthier, deux filles, Mme François Lajoie (Annette), et Mlle Monique Nobert, deux fils, Roland et François, étudiants au Séminaire de Trois-Rivières; plusieurs frères et soeurs, Mme C.-W. Rocheleau, Montréal, M. Philippe Nobert, Montréal, Mme veuve F.-X. Giroux, Trois-Rivières, M. Henri Nobert, marchand, Trois-Rivières, Mme Arthur Spenard, Trois-Rivières, M. Frank Nobert, entrepreneur, Trois-Rivières.

Le conseil s'est ajourné mercredi soir, en signe de sympathie et le drapeau flottait à mi-mât sur l'hôtel-de-ville samedi, jour des funérailles.

ST-HENRI DE TAILLON

St-Henri de Taillon, 31. — D. N. C. — La messe de minuit a été célébrée très solennellement dans notre église qui était parée de ses plus belles parures.

Aux accents des joyeux chants de Noël, tous les fidèles sont venus s'agenouiller aux pieds de l'Enfant-Dieu, pour demander et recevoir ses grâces. Pendant la messe, tous s'approchèrent de la sainte table pour recevoir la sainte communion.

Pendant le Minuit chrétien, qui fut chanté par M. Ulderic Gosselin, un groupe d'anges est venu s'agenouiller à la crèche.

A la communion:

"J'ai vu l'Agneau" fut chanté par Mme Ovide Tremblay.

"Les anges dans nos campagnes" par Mlles Jennette Lefebvre et Blanche Ouellet.

A la messe de l'aurore:

"Cà bergers" solo, M. Edmond Lefebvre.

"Noël! Noël! cri d'espérance" solo: Mme O. Tremblay,

Choeur : par les anges.

"Bergers, laissons la garde", solo: Mlles M.-Ange Renaud et R.-Yvonne Bouchard.

"Le Die utout aimable": Par les anges.

Messe du jour:

"Le Fils du Roi de gloire": M. W. Simard.

"Dans cette étable": Mlles A.-Marie Bouchard et G. Hudon.

A l'orgue: Mlle Germaine Renaud. La quête a été faite par Mlles Loza Larouche et Simonne Bouchard.

A tous, nos félicitations pour le succès de cette messe.

"Confiez-nous vos impressions"

ON TRAVAILLE A REPARER LES DEGATS

Londres. — La ville de Londres travaille avec acharnement à réparer les dégâts causés par les explosions de gaz qui, ont éventré la chaussée de plusieurs rues du West End, sur une longueur de près d'un mille.

On s'efforce de fermer hermétiquement les canalisation de gaz, avec des sacs de tole et des vessies de porc, afin d'éviter de nouvelles explosions, dont la répétition n'est pas le moins du monde écartée. Des agents de police, des pompiers,et des ambulanciers stationnent en permanence, en plusieurs points des quartiers sinistrés, prêts à toute éventualité.

Pour clore les canalisations, les ouvriers creusent des trous jusqu'aux conduites, dans lesquelles ils introduisent un sac en toile serrée, ou une vessie de porc, qu'ils gonflent ensuite, fermant ainsi tout passage au gaz.

Les sacs de toile servent pour les grosses canalisations, et les vessies pour les conduites de moindre diamètre.

INTERET CAUSE PAR UNE SERIE DE CONFERENCES

Londres, C. S.—Les journaux de Londres enregistrent avec sympathie le succès obtenu par une série de conférences sur la montagne française, qui viennent d'être données à Londres Leeds et Birmingham, sous les auspices de l'Office français du tourisme et de la Fédération britannique de l'Alliance française, d'accord avec la Franco-Scottish Society.

Des conférences ont été également faites à Glasgow et à Edimbourg.

A Londres, l'Alpin Club avait tenu à s'associer à cette manifestation en la plaçant sous son haut patronage.

Propagez le "Progrès"

ELLE S'ADRESSERA A LA LEGISLATURE

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, s'adressera à la législature de Québec, à sa prochaine session, afin d'obtenir certains amendements aux lois qui régissent cette corporation, et notamment l'autorisation: (a) d'un pouvoir d'emprunt n'excédant pas deux millions de dollars, $2,000,000.00; (b) de la vente de gré à gré des propriétées immobilières de la Commission non utilisées pour fins scolaires; (c) de procéder devant la Commission des Services Publics pour l'acquisition, par voie d'expropriation, de propriétés immobilières, et pour autres fins.

JUMEAUX ELEVES A LA PRETRISE

Niagara Falls, — Samedi en la cathédrale St-Joseph de Buffalo, les abbés Paul et Francis Hendricks, jumeaux, ont été élevés à la prêtrise. Ils sont âgés de 28 ans et natifs de Buffalo. Ils ont fait leurs études au Séminaire de Notre-Dame des Anges et à l'Université de Niagara. Ils ne se sont jamais séparés.

PROFITONS DE L'AUBAINE

Bibliothèques paroissiales, Bibliothèques scolaires et Bibliotèques de couvent;

Vous aussi qui, avec raison, cherchez dans la lecture une récréation légitime;

Il nous fait plaisir d'offrir cette occasion de vous procurer à un exceptionnel bon marché les oeuvres de Paul Féval.

A votre disposition :

Les étapes d'une conversion
La fille du Juif errant
La Louve
Valentine de Rohan
Le Chevalier ténèbre
Les couteaux d'or
Chouans et Bleus
La Chasse au Roi

Tous ces volumes à **40 sous** l'unité; ils se vendent régulièrement 60 sous.

A la Librairie du PROGRES DU SAGUENAY

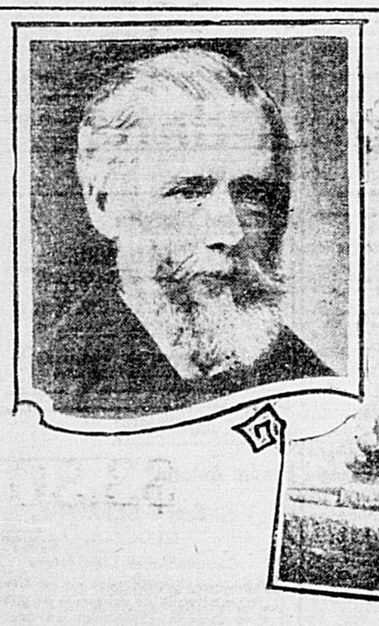
POUR L'EXACTITUDE PARFAITE

Dans l' "Annuaire de 1929

On commence l'impression de l'"*Annuaire des comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean*" pour l'année 1929.

En conséquence, toutes les personnes spécialement désireuses de voir leur nom et leur adresse donnés bien correctement dans l'"Annuaire" sont priées de les fournir immédiatement, tels qu'ils veulent les avoir, au "Progrès du Saguenay", Service de l'"Annuaire". Dans quelques jours, il ne pourra plus être fait aucun changement.

D'un bout à l'autre, l'"Annuaire" est préparé avec le plus grand soin, mais une attention spéciale sera évidemment apportée à tous les cas où les intéressés se seront donné cette peine.



McCarthy, sculpteur canadien, qui malgré ses 70 ans bien sonnés, travaille toujours avec ardeur. On le représente avec une de ses oeuvres, la statue de Champlain, érigée à Ottawa.



Deux gagnants de la bourse Rhodes en Ontario. A gauche, G. S. Cartwright, à droite, Hrolfe Zeiger.



BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A nos clients et amis,

et nos sincères remerciements à tous de l'encouragement qu'ils nous ont donné jusqu'à ce jour

ANTHIME LAROUCHE

Boucher

Le plus vieil établissement de la région — 44 ans au service du public

Marché rue Racine Tél. 362 — CHICOUTIMI — Etal 53 Avenue Bégin Tél. 449



Nous sommes heureux d'offrir à nos clients et à nos amis, nos meilleurs voeux et nos plus sincères souhaits de

Bonne Année

CANADA STEAMSHIP LINES

Gérant du district: J.-A. Vallerand — Tél. 543

Y Avez-Vous Jamais Songé?

A Nous Donner vos Travaux d'Impressions?

Ce serait le plus sûr moyen de vous assurer un travail impeccable. De plus vous paieriez seulement ce que le travail vaut réellement; notre échelle de prix vous en est une garantie.

Nous imprimons de l'en-tête de lettre jusqu'au livre. Vos en-têtes de comptes et vos lettres circulaires sortiront de notre atelier avec ce caractère plaisant attaché aux choses bien faites.

Vos imprimés seront l'orgueil de votre commerce.

Votre copie est corrigée à nos bureaux et une révision vous est accordée.

Téléphonez-nous et un de nos représentants se rendra chez vous vous faire bénéficier de son expérience ou venez nous rendre une visite.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Service des Impressions

12, Ave. Labrecque — Téléphone 457

Chicoutimi, Que.

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA REGION

ST-JEROME

Saint-Jérôme, 31. — D. N. C.—
VA ET VIENT

M. Jos. Gauthier est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. J.-A. Garon est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Philias Haddad est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Adélard Tremblay, entrepreneur est de retour de Mistassini, où il a été visité ses chantiers.

M. P.-E. Garon est parti pour un voyage d'affaires de quelques jours à Alma et Chicoutimi.

M. Henri-J. Plourde est de retour d'un voyage d'affaires à Roberval.

M. Joachim Tremblay, est arrivé d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Robert Lévesque, agent de la Cie d'Assurances Metropolitaine, est de retour d'un voyage d'affaires à St-François de Sales et au Lac Bouchette.

M. Thomas Larouche est arrivé d'une promenade de quelques jours à Chicoutimi.

M. Lauréat Tremblay, étudiant au collège Ste-Marie, Montréal, est de retour dans sa famille pour les fêtes du Nouvel An.

M. l'abbé Armand Perron ptre, professeur au séminaire de Chicoutimi, est arrivé dans sa famille pour les fêtes.

M. l'abbé Louis-Eug. Perron, ptre professeur au séminaire de Chicoutimi, est arrivé dans sa famille, pour les fêtes du Nouvel An.

M. l'abbé Basile Néron, ptre professeur au séminaire de Chicoutimi est arrivé dans sa famille pour les fêtes du Nouvel An.

M. Gaudiose Potvin, est parti aujourd'hui, en voyage à Alma et Jonquière.

M. et Mme Stanislas Fortin sont partis pour aller passer l'hiver aux Etats-Unis.

M. Anatole Gaudreault gérant de la Banque Canadienne Nationale part aujourd'hui pour Québec en voyage d'affaires.

M. Lauréat Plourde est de retour d'un voyage à Chicoutimi.

M. Wilbrod Perron est de retour d'un voyage d'affaires à Chambord et à St-Gédéon.

M. Pascal Côté, de St-Gédéon, était dans sa famille, ces jours-ci

M. Arthur Ratté, est allé à Hébertville Station, chez son père, ces jours-ci.

M. Adélard Jalbert, de Québec était de passage à St-Jérôme en voyage d'affaires.

MAGNIFIQUE MESSE DE MINUIT

Dans la nouvelle église eut lieu à minuit, une magnifique messe, dont chacun gardera un doux souvenir.

L'église décorée à cet effet et resplendissante de lumières était remplie de fidèles, venus en grand nombre prier Celui qui venait de naître.

Pendant la grand'messe le chant grégorien était à l'honneur, les chorales des hommes et des enfants de l'école des Frères Maristes occupaient la tribune des orgues.

M. l'abbé Dubé officiait et MM. les abbés Louis Boily, Louis-Eug et Armand Perron, dirent leurs messes aux autels latéraux. Mlle Pednault touchait l'orgue.

Le chant fourni par les hommes mariés étaient en partie et étaient en harmonie de concert avec ce beau soir de Noël.

Le chant était réparti comme suit:
1 Minuit chrétiens: M. l'abbé Horace Cimon.

2 Cà Bergers assemblons-nous: Choeur des hommes, solo par M. Ernest Bégin.

3—Dans cette étable: Choeur des hommes, solo par M. David McKinnon.

4 Il est né le Divin Enfant: choeur des hommes, solo par MM. Charles-Eugène Potvin et Henri Fortin.

5 Bergers, entendez-vous ce bruit: par les enfants de l'école des Frères Maristes.

Pour fin de la messe l'organiste nous joua un magnifique morceau d'orgue.

La communion des fidèles fut nombreuse et le jour de Noël, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Horace Cimon.

ST-GEDEON

St-Gédéon, 31. — D. N. C. —
SEPULTURE

Le 14 décembre, est décédé M. François Lessard, à l'âge de 74 ans. Ses funérailles eurent lieu à St-Gédéon, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le 22 décembre, est décédé Armand Boily, fils de Noël Boily. Il était âgé de 21 ans.

DIVERS

Lundi soir, la messe de minuit a St-Gédéon fut un succès parfait. M. l'abbé Grenon chanta la grand'messe. Au choeur de chant, les enfants de Marie, sous l'habile direction de Mlle Laurette Boivin, exécutèrent des cantiques des mieux réussis. Au commencement de la messe, M. Adélard Lessard entonna le solennel "Minuit chrétiens". Le choeur en deux voix répéta le refrain.

A l'élévation, "Adeste, fideles" en trois voix. A la communion, "Jesus Eucharistie", duo par Mlles Irène Gagnon et Laurette Boivin, "L'hostie de Noël", duo par Mlles M.-Ange Gagnon et Irène Boivin, "Jésus de mon coeur", solo, Mlle Marie Berthe Levesque.

Pendant la messe de l'aurore, on fit revivre les vieux et pieux cantiques d'autrefois Noël! Noël!, "cri d'espérance," Avec alternances, Mlles M.-Ange Gagnon, Irène Boivin et M.-Berthe Lévesque.

"Ca bergers assemblons-nous", Mlle Germaine Thibeau.

"Les anges dons nos campagnes", Mlles Cécile Potvin, alto, Irène Boivin.

"Dans le silence de la nuit", solo, Mlle Laurette Bolduc!

"Voix angeliques de Noël", voix avec alternance, Mlle Irène Boivin.

"O Roi de la nature", Mlle M.-Ange Gagnon et Mlle Irène Boivin.

'O Mystère", Mlle M.-Berthe Lévesque.

"Bergers entendez-vous ce bruit", Mlle M.-Berthe Lévesque.

Dans l'après-midi, il y eut un salut solennel du St-Sacrement, chanté par M. l'abbé Jules Riverin.

"Adeste fideles" Mlles M.-Laurette Boivin et M.-Berthe Lévesque, "Tantum" de Schubert, en deux voix.

Nous devons féliciter Mlle la directrice de son dévouement et de son succès comme aussi les chanteuses.

VA ET VIENT

M. William Tremblay, M. et Mme J.-Baptiste Fleury, de Métabetchouan, étaient en visite chez M. Patrice Lévesque, dimanche.

Les séminaristes de Chicoutimi, sont arrivés, lundi soir, en vacances du jour de l'an. A tous bonnes vacances.



CANADIEN NATIONAL

CEUX DE 49, DU KLONDYKE ET NOUS

Le littoral du Pacifique a pendant longtemps exercé un attrait tout particulier sur les chercheurs d'or.

Aujourd'hui, les gens s'en vont en masse vers la côte du Pacifique non pas à la recherche du précieux métal, mais en quête d'un air salutaire et d'un bienfaisant soleil. Ils y vont dans le but d'y jouer au golf sur les terrains incomparables, de se promener sur les splendides routes, de se divertir sur ses plages, d'admirer la splendeur exotique de ses imposants palmiers, de respirer l'air embaumé de ses forêts de pins et de ses orangers, de découvrir quelques villages Indiens aux totems si étranges, ou quelque vénérable mission Espagnoles.

Partout en haut et en bas du littoral du Pacifique dans la Colombie Anglaise, dans la Californie, se trouvent d'innombrables endroits propices aux promeneurs et tous sont d'accès facile par le service de trains du Canadien National.

Le voyage lui-même par cette route si recherchée est tout un poème de confort et de luxe à bord des wagons observatoires tout en acier et munis de radio.

Le trajet à la Côte par Winnipeg et Vancouver avec retour par Chicago ou vice versa, est on ne peut plus populaire.

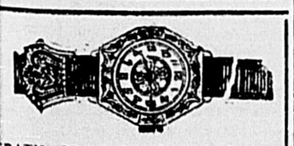
Pour plus amples détails s'adresser à tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph, tél. 2-8200.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU NORD

AVIS

Toutes les obligations en cours de la dite compagnie émises en vertu d'un acte de Fidéi-Commis en date du 1er août 1921 seront remboursées et payées le 1er février 1929 aux bureaux de la Banque Canadienne Nationale, à Québec, Chicoutimi et Ste-Anne de Chicoutimi.

Ray. Belleau,
Le secrétaire,



GRATIS—Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune en plus collier de perle GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARCONS, FILLES—Catalogue de prime illustre chaque commande; envoyer nous votre nom seulement; nous avons confiance en vous.

P.-E. LEGARE
Dept. des primes, 1181 Wolfe, Montréal



Stephen F. Washington, C. R., de Hamilton, à qui l'on a offert la présidence du comité d'arbitres devant agir dans le différend survenu entre la Toronto Transportation Commission et ses employés.

BAGOTVILLE

Bagotville, 31. — D. N. C. —

Le Rév. Père Bisson de la maison des retraites fermées de Val Racine, a réuni ses retraitants mardi après-midi jour de Noël, après le chemin de la croix.

Il fut heureux et content de constater que tous s'étaient rendus à son appel. Tous aussi étaient fiers de le revoir... l'ami que l'on aime le plus est celui qui nous fait le plus de bien, et le plus grand bien que l'on puisse faire à quelqu'un c'est de travailler pour son âme.

Après leur avoir donné plusieurs conseils, le Rév. Père demanda à ses amis s'ils voulaient se faire les pauvres de Dieu et aller de porte en porte demander l'aumône... aumône qui fera le bonheur et apportera la joie à nos quelques pauvres.

Tout le monde connait ce que c'est que la "Guignolée", son histoire est longue et déjà vieille, tous savent aussi combien cette belle institution cause de douces joies et fait de bonheur dans les pauvres foyers qu'elle réchauffe et illumine.

Tout le monde sera content de savoir que nos retraitants ont accepté de passer pour la Guignolée.

AVEC LE TRAITEMENT

PILO-CARP

plus besoin de me faire donner des shampoos ou de me laver la tête avant de me faire friser. Dure deux semaines

$0.90 et $1.50

Chez vos coiffeurs ou marchands

Sinon écrivez

CIE DUBUC PRODUCTS CO. LTD.

CHICOUTIMI

MILLE-VACHES

Mille vaches, 31 — D. N. C.—

Le 1er décembre est décédé Elie Tremblay, époux de Marie Morin, âgé de 78 ans.

Le 16. De passage dans notre paroisse, MM. Albertus Bouchard, L.-P. Tremblay Majorique Gagnon, Mlle Bernadette Moreau, de Portneuf

DEPART

C'est avec regret que nous avons vu Mlle Clara Piuze nous quitter pour aller demeurer à Québec, à l'avenir.

PROGRES

M. J.-Marius Piuze, mracnand, à Hébertville Station, est revenu dans sa paroisse natale, après une absence de 17 ans. M. Piuze, qui s'est livré au commerce depuis plusieurs années, ne veut pas rester inactif, se faisant csnstruire un magnifique magasin qui fait vraiment honneur à notre village. Nous félicitons M. Piuze de son idée et lui souhaitons succès.

Nous félicitons la Banque Canadienne Nationale de leur nouveau local, qu'ils ont choisi pour leur bureau, en se réservant pour leur bureau une des plus belle partie du magasin de M. J.-M. Piuze.

Le 25 décembre, plusieurs citoyens de la paroisse se présentèrent au presbytère de leur vénéré curé, pour lui souhaiter Bonne fête. C'était l'anniversaire de notre bon curé. Tous furent reçus avec tout l'amabilité familiale que l'on connait à M. le curé, et de sa ménagère. En un instant des tables furent dressées.

Sept parties de euchre furent jouées. Il va s'en dire qu'il y eu des gagnants, De jolis prix furent distribués, dont voici les principaux gagnants: 1er Mme Albert Côté; 2e M. Albert Côté; 3e Mme J.-M. Piuze, 4e M. Omer Quin. Il y eut aussi des perdants. Prix de consolation: Mme Pascal Tremblay., Mlle Simonne Gagné, M. J.-M. Piuze.

A.-F. Mercier: Président et Administrateur Eugène L'Heureux: Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Av. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentents spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis; The S. C. Beckwith Special Agency — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00
ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

M. le curé, à cette occasion reçut plusieurs beaux cadeaux qui montrent bien l'estime dont jouit notre bon pasteur.

Tous s'en retournèrent à une heure assez avancée emportant le souvenir d'une belle soirée, dont ils se rappelleront longtemps.

UN ESPOIR DES MEMBRES DE LA CONFERENCE

Washington. — Service Presse Canadienne. — Malgré les rapports inquiétants parvenus ici du Paraguay, annonçant que les troupes boliviennes continuaient leurs opérations militaires dans le territoire en litige, les membres de la Conférence pan-américaine ont le ferme espoir que les pourparlers de paix se continueront avec succès.

Les délégués de la Conférence considèrent comme tout à fait improbable que les deux pays continuent de poursuivre leurs opérations militaires, après avoir accepté les bons offices de la Conférence et avoir adhéré au protocole de conciliation.

Des nouvelles reçues par Juan Y. Ramires, chargé d'affaires de la légation du Paraguay, et remises au secrétaire Frank B. Kellogg, disent que les troupes de la Bolivie ont de nouveau occupé le fort Vanguardia, où le premier conflit eut lieu le 6 courant et de plus avaient envahi le territoire du Paraguay.

La légation de la Bolivie a déclaré n'avoir reçu aucune information à ce sujet.

Propagez le "Progrès"



Queen of Willowdal, jument poulinière, des fermes Don-Alda, qui remporta plusieurs premiers prix lorsdu concours agricole de Guelph.



(No. 1) *La princesse Béatrice, veuve du prince Henri de Battenberg, âgée de 71 ans, tante de Sa Majesté, Georges V, roi d'Angleterre.* (No. 2) *Le duc de Connaught, âgé de 78 ans, gouverneur du Canada de 1911 à 1917, oncle du roi.* (No.3) *La princesse Louise, duchesse d'Argyle, âgée de 80 ans, une autre tante du souverain anglais.*

LIBRAIRIE PAPETERIE CADEAUX

TOUS NOS PRIX COMPORTENT DES REMISES LIBERALES AU COMMERCE ET AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

COMMANDES REÇUES PAR LA POSTE OU PAR L'ENTREMISE DE NOS VOYAGEURS, EXECUTEES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE.

Tél. 651 LIBRAIRIE 195, rue Racine

LE SUCCES QUE NOS SPECIAUX DE CHAQUE SEMAINE REMPORTENT, EST UNE PREUVE QUE LE PUBLIC S'INTERESSE AUX BONNES VALEURS QUE NOUS LUI OFFRONS.
N'HESITEZ PAS A NOUS PASSER VOS COMMANDES, CAR L'ARGENT QUE VOUS DEPENSEZ DANS LA REGION REVIENT TOUJOURS DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT DANS VOTRE CAISSE, TANDIS QUE CELUI QUE VOUS ENVOYEZ A L'ETRANGER N'Y REVIENT JAMAIS.

SPECIAUX POUR CETTE SEMAINE

Etui à Cigarettes, en argent Hollandais $3.50

Etui à Cigares, cuivre ciselé . . $5.00

2 Plumes-réservoir sur base en marbre $35.00

Plume et Crayon Waterman dans boîte de fantaisie $5.50

Nécessaire à Sceller: 6 Bâtons de cire sceau . . $2.25

Liseuse, en cuir solide et de fantaisie $3.00

Porte-Carte, en cuir de fantaisie pour homme $3.50

Missel, Porte-Carte, Porte-Monnaie, cuir fantaisie $11.00

Missel et Porte-Carte, Cuir fantaisie, dans écrin . $9.00

Livre à feuillets mobiles, combiné avec porte-carte . $3.50

Nécessaire de fumeur, comprenant cendriers, porte-allumette, etc. . . . $3.50

Pour ceux qui auraient encore quelques petits cadeaux à faire, ils ne peuvent avois un meilleur choix ailleurs qu'à La Librairie du "Progrès du Saguenay", 195, rue Racine.

Entrez faire une visite et vous serez surpris de la quantité de belles choses que nous vous offrirons.

ARTICLES DE BUREAUX — OBJETS DE PIETE — ARTICLES DE CLASSES

LIBRAIRIE PAPETERIE CADEAUX

PRIMES



COUTELLERIE
Avec le
Tabac en Feuilles
FRENETTE & FRERE

Ce tabac est en vente chez tous les bons marchands de la Province de Québec. Dans chaque menotte de ce fameux tabac, il y a un coupon de coutellerie.

Demandez le tabac
FRENETTE & FRERE
L'EPIPHANIE, Qué.

M. J.-H. CREPEAU AU CONGRES DE BAIE ST-PAUL

Texte de la conférence donnée par M. J.-H. Crépeau au congrès de l'Industrie laitière tenu à Baie St-Paul en novembre dernier.

Je voudrais que ma voix puisse porter aux quatre coins de la province pour demander au cultivateur de faire de l'industrie laitière durant tout l'hiver. On ne songe pas que c'est au moment même où les produits laitiers se vendent le plus cher que l'on abandonne d'en fabriquer. C'est également le temps où le fermier a le plus de loisirs, où il peut donner plus de soins à son troupeau."

Voilà l'un des judicieux conseils que recevaient la semaine dernière, les fermiers du district, de la bouche du président de la Société d'Industrie Laitière, M. J.-H. Crépeau, le St-Camille, au cours de la séance du soir du premier jour de la convention annuelle de la Société, ici. Comment peut-on espérer faire concurrence, dans pareille position, aux producteurs de la Nouvelle Zélande, de l'Australie, où les fabriques de beurre fonctionnent toute l'année? s'écriait encore M. Crépeau qui a été vivement applaudi par la foule qui remplissait la salle.

Il y avait encore au programme des orateurs, l'hon J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, le Dr E. Tremblay, maire de Baie St-Paul, M. le chanoine J. Girard, curé de la Baie St-Paul, M. le chanoine Philippe Tremblay, curé de la Malbaie, MM. Pierre Casgrain, C. R., et Edgar Rochette, C. R., respectivement députés de Charlevoix-Saguenay au fédéral et au provincial.

L'adresse de bienvenue aux conventionnistes fut prononcée par le Dr Tremblay, maire du village, et la réponse donnée par M. J.-H. Crépeau qui prononça le discours suivant:

A tout Seigneur, tout honneur! Si les échos de la Côte Nord retentissent aujourd'hui d'expressions qui ne lui sont pas familières, — pasteurisation, tuberculine, vitamines, teneur en gras, classification, etc., — sa population devra s'en prendre au seigneur du lieu, M. le notaire de Sales Laterrière, qui entr'autres fonctions qu'il remplit très bien, paraît-il comuler celle de directeur de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec.

"C'est à son initiative et devant son insistance que de Rimouski où nous étions installés l'année dernière notre barque a remonté et traversé le fleuve pour venir acoster dans votre baie légendaire, "dans ce hâvre d'assurance" comme écrivait le Père Lalement, pour y tenir sa quarante-septième réunion annuelle.

"Dans notre randonnée à travers la provice, tout en voulant jeter la bonne semence dans les régions que nous visitons, nous cherchons également à apprendre les leçons qui nous sont données par l'histoire des lieux que nous traversons. Nous entrons aujourd'hui dans une paroisse dont le passé remonte jusque vers 1663, dans un territoire qui était colonisé et défriché à une époque où les tributs sauvages faisaient enconre la guerre dans nos Cantons de l'Est: nous rencontrons des compatriotes dont les ancêtres ont enfoncé des racines tellement profondes dans le sol québecois que ni les épidémies, ni même les tremblements de terre n'ont pu les déloger. C'est donc dire qu'ils sont préparés à recevoir n'importe quoi et n'importe qui et c'est ce qui explique la franchise et le naturel qui les a portés au-devant de nous.

"M. le maire, nous vous remercions de la cordialité qui accompagne votre accueil. Vous portez un nom à résonnance plutôt farouche, mais vous n'avez eu pour nous que des paroles aimables depuis le moment où nous avons mis le pied dans vos murs. Nous désirons vous témoigner à vous-même et à la population que vous représentez dignement, l'expression de notre gratitude pour l'hospitalité généreuse dont elle nous a comblés; et nous voulons l'assurer que la bienveillante réception dont nous avons été l'objet, ici, marquera une page d'or dans nos annales.

"Nous sommes particulièrement heureux de revoir, toute rajeunie, la figure toujours sympathique de l'honorable Ministre de l'Agriculture. Il a toujours été si ponctuel à assister à nos réunions que son absence de l'an dernier nous avait grandement peiés. Si le changement d'atmosphère y est pour quelque chose dans l'amélioration de sa santé, nous souhaitons à l'hon. M. Caron qu'il se tienne éloigné des endroits qui lui furent pernicieux, dans le passé, et qu'il continue de nous encourager de sa présence et à nous faire bénéficier de ses conseils.

"A messieurs les députés du comté qui ont bien voulu quitter leurs affaires professionnelles pour venir nous faire l'honneur d'une visite nous réitérons remerciements. S'ils peuvent trouver dans nos réunions le sujet ou la raison d'une législation qui pourrait être bénéficiable aux agriculteurs qu'ils représentent, nous en serons doublement heureux.

"Si les sujets que nous traitons d'ordinaire entrent plutôt dans le travail de l'homme, nous touchons aussi des questions d'économie domestique qui s'adressent particulièrement à la femme. Il va donc sans dire que les dames qui apportent à cet auditoire le charme de leur présence sont parfaitement chez elles.. Et tout en les remerciant d'être venues aussi nombreuses, nous caressons l'espoir qu'elles pourront rapporter de nos réunions des notions dont elles pourront faire bénéficier leur foyer.

FEU M. L'ABBE GARIEPY

"Je ne puis pas souhaiter la bienvenue à ceux qui sont présents sans rappeler à votre souvenir le nom d'un absent qui appartenait à l'une des familles les plus en vue de votre paroisse et qui fut pour moi-même un ami personnellement cher. Curé d'une paroisse voisine de la mienne pendant de nombreuses années, M. l'abbé Charles Gariépy était un compagnon dont je recherchais les conseils, et un propagateur zélé des méthodes pouvant contribuer au progrès en agriculture de ses paroissiens. Prêtre dévoué, travailleur inlassable sa mort a créé un vide difficile à combler et son souvenir restera attaché à l'histoire des paroisses dont il eut la direction spirituelle.

"Mesdames et messieurs, nous attiendrons bientôt le demi-siècle au calendrier de notre existence. Quelques-uns d'entre vous se demanderont peut -être comment une industrie qui ne consiste après tout qu'à extraire le lait de la vache et à le convertir en beurre ou en fromage ait pu occuper durant tant d'années les loisirs d'un aussi grand nombre de personnes? Pour trouver la réponse, je leur suggérerai de consulter les statistiques qui donnent, d'année en année, la quantité et la qualité du lait dans le rendement moyen annuel des vaches de cette province, la qualité et le prix du beurre et l'amélioration qui s'est fait depuis que notre société est en existence: à ce qu'elle pouvait lui rapporter il y a quelques années.

Les chiffres sont d'ordinaire ennuyant, mais il me faut vous en citer quelques-uns pour vous faire voir que nous avons raison de penser que nos efforts n'ont pas été vains.

Classification des Produits Laitiers 1925, 1926, et 1927.

BEURRE PASTEURISE.

En 1927, pour toutes nos provinces du Dominion, un total de 680,-888 btes de beurre pasteurisé ont été classifiées , de cette quantité la Province de Québec en a fourni 294,197 btes, soit 43.2 pour cent du total.

Classification du beurre pasteurisé pour la province.

1925. 173,785 btes. Spécial 1.0 p.c. No 1 87.6 p.c. No 2 10.6 p. c. No 3 0.8 p.c.

1926 220,258 btes, Spécial 1.1 p.c. No 1 88.7 p.c. No 2 9.4 p.c. No 3. 0.8 p.c

1927. 294,192 btes. Spécial 0.6 p.c. No 1 92.1 p.c. No 2 7.0 p.c. No 3 0.3 p.c.

La quantité a augmenté — Le No 1, aussi et les Nos 2 et 3 ont diminué.

BEURRE NON PASTEURISE.

En 1928 , le Canada a fait classifié un total de 89,644 btes de beurre non pasteurisé, dont 87,122 btes ont été fournies par la province de Québec, soit 97.2 p.c. de la quantité totale.

Classification du beurre non pasteurisé de la Provinse.

1925, 182,082 btes No 1 65.9 p.c. No 2 32.0 p.c. No 3 2.1 p.c.

1926 123,090 btes No 171.6 c. No 2 27.2 p.c. No 3 1.2 p.c.

1927 87,122 btes No 1 74.7 p. c. No 2 24.2 p.c. No 3 1.1 p.c.

LE FROMAGE

En 1927, pour tout le pays, un total de 1,472,333 btes de fromage furent classifiées. Sur cette quantité la Province a fourrni 413,061 btes soit 28.1 p.c.

Classification du Fromage de la Province de Québec.

1925 584,098 btes. Spécial et No 1 74.1 p.c. No 2 24.2 p.c. No 3 0.7 p.c.

1926 517,247 btes Spécial et No 1 77.8 p.c. No 2, 21.2 p.c. No 3 1.0 p.c.

1927 413,061 btes Spécial et No 1, 74.1 p.c. No 2 25.5 p.c. No 3 1.4 p.c.

(Extrait des statistiques du Service de l'Industrie Laitière).

SAISON DE 1927

Produits deçus par les Fabriques:

En 1927, un total de 1,576 fabriques de produits laitiers ont été en opération dans la Province dont 313 fabriques combinées de beurre et de fromage, 652 beurreries, 536 fromageries et 75 postes d'écrémage.

Un total de 78,574 patrons ont alimenté ces fabriques, avec 642,-067 vaches.

Les fromageries ont reçu: 370,-548,598 lbs de lait —13,804,803 lbs de gras.

Les beurreries ont reçu: 577,032,-165 lbs de lait —21,638,700 lbs de gras; 109,894,307 lbs de crème —32,800,136 lbs de gras. Gras total 68,243,639 lbs de gras.

Opérations des Fabriques

Crème vendue en nature au Canada: 10,593,993 lbs — 3,611,-189 lbs de gras.

Crème exportée aux Etats Unis: 33,692,387 lbs —12,213,,886 lbs de gras.

Beurre fabriqué: 45,192,351 lbs —38,613,761 lbs de gras.

Fromage fabriqué: 35,540,923 lbs—13,804,803 lbs de gras.

Gras Total, 68,243,539 lbs de gras.

MOYENNES BASEES SUR LA QUANTITE DE LAIT RECU PAR LES FABRIQUES EN 1927

Quantité de vaches par patron, 8,171 vaches.

Quantité de lait par vache 2841,-5 livres de lait.

Pour cent. Moyenne du gras du lait 3.74042 p. c.

p. c., Moyen du gras de la crème reçue, 29,8460 p. c.

N. B. Ces chiffres ne représentent pas la production totale de lait de la Province tel que la consommation du lait en nature dans les villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et autres, et la consommation à domicile dans nos villages et campagnes, mais s'appliquent exclusivement à la quantité de lait reçue dans les fabriques de la campagne.

C'est déjà une amélioration, mais il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine — Et l'un des moyens des plus rapides d'y arriver est entre les mains des cultivateurs.

PRODUCTION L'ANNEE DURANT

Je veux revenir encore cette année et je voudrais que ma voix puisse porter aux quatre coins de la province, pour demander aux cultivateurs de faire de l'industrie laitière durant tout l'hiver. On ne songe pas que c'est au moment même ou les produits se vendent le plus cher que l'on abandonne d'en fabriquer. C'est également le temps durant lequel l'homme de la ferme a le plus de loisirs, l'époque ou il pourrait donner les meilleurs soins à son troupeau, faire produire le plus à ses vaches. Est-on surpris après cela que l'on ne puisse faire concurrence à la N.-Zélande ou à l'Australie, pays où les fabriques de beurre fonctionnent durant toute l'année. D'après des expériences faites par MM. Rathwell et Muir du Service fédéral de l'Agriculture, il a été établi que la vache convenablement soignée produit plus de lait durant l'hiver que durant l'été. Si les cultivateurs voulaient bien s'en convaincre, et se mettaient en devoir d'activer la fabrication des produits laitiers durant douze mois, nous verrions bientôt le rendement des établissements de l'industrie laitière augmenter d'au moins cinq millions annuellement. Ceci aurait pour effet de résoudre au double problème économique: d'abord en procurant du travail à un nombre considérable de jeunes gens qui s'éloignent de la ferme durant les mois d'hiver pour trouver un emploi ailleurs.

Ensuite ça contribuerait quelque peu à équilibrer notre commerce d'importation et d'exportation en ce qui regarde surtout le beurre ,car il ne faut pas oublier que l'année dernière, le Canada a importé 11,208,-819 livres de beurre, soit deux millions de plus que l'année précédente, dans le même temps il n'en exportait que 2,696,000 livres, tandis qu'en 1926 ce chiffre atteignait 9,814,-000 livres — c'est-à-dire que nos importations augmentent et que nos exportations diminuent, par contre nous avons importé, l'an dernier, 1,-720,797 livres de fromage tandis que nous en avons exporté 110,533,-000 livres.

IMPORTATIONS LAITIERES

La valeur totale de nos importations, dans cette industrie , a été de $4,589,269. au lieu de $3,965,-769. en 1926 et la valeur de nos exportations $35,187,529, au lieu de $41,322,084. Notre exportation de fromage est la moins élevée enregistrée depuis bien des années, tandis que presque toute notre production de beurre a été vendue du Canada.

Il y a donc raison beaucoup de s'améliorer beaucoup dans le domaine du beurre et c'est une des raisons qui me fait répéter encore une fois que nos inspecteurs, dont le zèle ne se démentit jamais, sont à la disposition de la classe agricole pour lui fournir les renseignements, et les conseils dont elle peut avoir besoin concernant la nourriture et les soins qui doivent être donnés aux vaches pour obtenir un rendement de lait de toute l'année.

LA TUBERCULINATION

Un autre problème que notre clas-

(suite à la 4ième page)



George, un vétéran de l'expédition de Sibérie à quatre pattes. Le caniche en question suivit le 259e bataillon de Toronto envoyé en Sibérie. La photographie fut prise à Vladivostock en 1919, à bord du War Charger.



De gauche à droite: l'hon. Hugh Guthrie, W. E. Cundy de Windsor, Fred Watson de Hamilton, grands fabricants de bière de l'Ontario, que l'on mentionne comme devant faire partie d'une commission dont le but serait d'empêcher le commerce clandestin de la bière.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui
Succès Assuré
6 annonces pour $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—**Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.**
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—**PETITES ANNONCES COURANTES.**
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—**Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.**
4.—**Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.**
5.—**Ces annonces doivent être consécutives.**

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

AVIS AUX CHASSEURS — N'oubliez pas que nous achetons les peaux vertes, et payons un bon prix. Envoyez-nous vos paquets, s'adresser à M. Eugène Bergeron, marchand-tailleur, 7, rue Ste-Famille, Kénogami. 7-1-29

AVIS AUX AMATEURS.— A vendre à prix modéré trois beaux petits chiens policiers belges "Groencudael. S'adresser à A. Vaillant, Jonquière, P. Q. P. E. A. D.

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D-6632

MAISON A VENDRE OU A LOUER. — Pour toutes informations s'adresser chez le Docteur Lemieux, 91 rue Racine, Chicoutimi. D-245-J.N.O.

BEL AUTOBUS A VENDRE. — Autobus International de 20 passagers, usagé par M. Gauthier, de Deschambault, en bon ordre, bonnes conditions. Universal Auto, 33 rue de la Couronne. Tel. 8718. D-279-18-1-29

A VENDRE — Serins Rolliers — Sur réception de $8.00 j'enverrai un serin mâle garanti chanteur, ou femelle $2.00, petite cage gratuite, f. à b. Québec, P. Morency, 231, rue Desfossés, Québec. R7372-2-1-29

A LOUER

MAISON A LOUER — Un seul logement, rue Ste-Anne, près Racine, huit appartements, bain, jardin. S'adresser au notaire Girard, rue Racine. R7519

BUREAUX A LOUER.— Dans la bâtisse du Téléphone. Appartemen' chauffé. Occupation immédiate. 1o.- A Chicoutimi, coin des rues Racine et Lafontaine. 2o.- A Port-Alfred, coin de la première rue et de la cinquième avenue, en face des usines de la Port-Alfred Pulp, porte voisine de la Banque Royale. S'adresser à Antoine Dubus, la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, Chicoutimi. D.-7042

ON DEMANDE

ON DEMANDE — La Municipalité Scolaire de Ste-Anne demande une institutrice diplômée pour le 7 janvier prochain à $35.00 par mois pour finir l'année scolaire. S'adresser au secrétaire-trésorier M. Honoré Gagnon. D362-31-12-28

PERDU

PERDU — Un chien berger écossais, [coolie] portant une licence No 115, poils longs et rouge, avec collier et museau blancs. Prière de le rapporter ou de fournir tous renseignements à M. La Poitras, 15, rue Maltais. Celui qui sera pris en possession de cet animal après cet avis est passible de poursuite. R7370-2-1-29

Voici la liste des papiers
"Ecusson R"

Superfine Linen Record	Mount Royal Bond
Canadian Linen Ledger	Rolland Parchment
Canadian Linen Bond	Rolland Antique Linen
Earnscliffe Linen Bond	Rolland Antique Vellum
Standard Pure Linen	Donnacona
Empire Linen Bond	Canada
Crown Linen	Columbia
Colonial Bond	Maple Mills
Service Bond	Rolland Extra Strong

EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Editeurs
12, Ave LABRECQUE
Chicoutimi - P. Qué.

CARTES MORTUAIRES

Confiez-nous l'exécution de vos souvenirs mortuaires. Nous en faisons une spécialité.

Prix pour cartes mortuaires avec photographies collées.

12 cartes	$2.40
25	2.85
50	3.80
75	4.85
100	5.50
le 100 additionnelles	3.50

Prix pour cartes avec photographies imprimées.

50 cartes	$10.00
100	12.00

Ajoutez 10 pour cent à ces prix pour commandes par la poste.

Nos photographies sont exécutées par les meilleurs artistes.

Cartes de remerciements pour sympathies.

100	$4.25
25 additionnelles	0.75

LE PROGRÈS DU SAGUENAY
12, ave Labrecque, - Chicoutimi, Qué.
Téléphone 457 et 651

N. B. Messieurs les photographes sont priés de communiquer avec nous; nous avons une proposition spéciale à leur soumettre.

SANTÉ QUI RÉSISTE à TOUT

C'est le rêve de tout homme d'avoir une SANTE qui semble inattaquable. Peu d'hommes cependant, peuvent se vanter de n'avoir jamais besoin de refaire leurs forces. Ceux qui font usage des

PILULES MORO

ont une santé capable de RESISTER à TOUT. Les Pilules MORO transforment les organismes affaiblis et donnent d'excellents résultats dans tous les cas de:

Epuisement, Mauvaise digestion,

"Depuis quelques temps je me sentais moins vigoureux et faisais mon travail avec effort Je n'égligeais cependant de me traiter. Des douleurs de reins me sont survenues qui m'ont fait atrocement souffrir et aussi des troubles d'estomac. Je me mis enfin sous les soins d'un médecin qui me traita durant un an sans rien changer à mon état. Loin de là, ma digestion se faisait de plus en plus mal. Las de souffrir je me suis mis à prendre des Pilules Moro comme nombre d'autres hommes et je me joins maintenant à eux pour louer ce remède. Mes douleurs de reins ont cessé et mes forces ont beaucoup augmenté; les fonctions de l'estomac se sont aussi rétablies. Je considère les Pilules Moro comme le meilleur reconstituant lorsque le travail a amoindri les forces chez un homme. M. L. Adam, rue Panet, Montreal.

Maux de tête, Maux de reins.



Rhumatisme, Dépression nerveuse, etc.

"J'avais très souvent mal aux reins; c'étaient des douleurs de rhumatisme qui m'affaiblissait et m'empêchaient de travailler facilement. Tous les jours je souffrais davantage quand la température était humide et froide. J'avais appris en lisant les journaux les bons résultats que des hommes que je connaissais et qui souffraient comme moi, avaient obtenu des Pilules Moro et c'est ce qui m'avait engagé à me servir moi aussi de ce remède. J'ai été très heureux de constater, au bout de quelques semaines, que je revenais à la santé et que mes souffrances disparaissaient Après un peu de persévérance dans le traitement, mes forces avaient doublé et je n'avais plus aucune douleur de reins. Depuis j'emploie souvent les Pilules Moro, je ne me sers d'aucun autre remède et je me conserve en bonne santé. M. V. Tellier Manchester, N. H. 7-15

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTRE.

Feuilleton du Progrès

Le crime d'un autre
ou
L'homme à la face pâle

Par AZÉLIA (Mme Henriette Rochefort)

No 1

PROLOGUE

Le meurtre mystérieux

Avec un grand bruit de ferraille, le train de Paris-Lyon-Méditerranée, entrait en gare. Il était huit heures du matin.

Un homme d'une quarantaine d'années descendit de l'un des wagons de première, et, sans s'inquiéter de la foule qui se pressait sur le quai, gagna rapidement la sortie.

Près de la barrière, un individu de piètre mine, le salua d'un...

—Bonjour, Monsieur Monniot... Ah! vous tombez à pic.

Le voyageur, ainsi interpelé eut un brusque haut-le-corps, et jeta sur l'inconnu un regard sévère. Celui-ci se mit à rire, montra deux rangées de dents blanches et pointues comme celles d'un jeune chien.

M. Monneiot se frappa le front puis un sourire éclaira son visage, et posant sa main sur le bras de l'homme, il dit:

—Je t'amène. Depuis huit ans j'ai à peu près oublié Paris. Appelle un fiacre; tu vas me conduire dans un bon hôtel.

L'homme héla un cocher, lui jeta une adresse et fit monter celui qu'il avait appelé M. Monnoriot.

Celui-ci s'installa sur le siège et fit signe à son compagnon de prendre place à côté de lui.

—Maintenant, ami Pigault, dit-il, tu vas me dire si tu es toujours brouillé avec la Préfecture.

—Non, mais j'ai gardé ma liberté, je fais de la police en amateur. Monsieur Lauréol me confie quelquefois des missions délicates et parait très satisfait.

—Alors, tu n'es plus le mauvais garnement que j'ai connu?

—Non, monsieur l'avocat. Les prières et les larmes de ma mère ont eu raison de ma mauvaise tête. Je lui ai promis, à son lit de mort, de faire tout le bien possible.

—Pauvre vieille Madeleine, je ne la verrai plus, soupira monsieur Moneriot; elle était bien dévouée pour nous tous...Monsieur Darcy et Roger, sont-ils encore là?

—Monsieur Darcy est mort depuis un an.

—Mon Dieu! mort, celui-là aussi... Et Roger, ce pauvre petit.

—Vous oubliez que ce pauvre petit est un homme de 30 ans, qu'il est marié et père d'un garçon de six ans.

—Marié, Roger, mais à qui?

—A la fille du notaire Valnay, d'Argenteuil.

—Ma filleule. Une chère petite que j'ai perdue de vue, et qui m'a sans doute oublié. Où demeurent-ils?

—La jeune femme est mourante chez elle, à Argenteuil, et M. Roger est à la Roquette.

—Hein? quoi? que me chantes-tu là? Je crois que tu veux te payer ma tête.

—Pas le moins du monde: Monsieur Roger est accusé d'avoir tué, avec préméditation, son cousin Laurent Marcil.

—Mais il était parti de France avant moi.

Sans doute, mais il est revenu. Je vous conterai l'histoire tout à l'heure. Nous voici arrivés.

Ils étaient devant un hôtel de belle apparence M. Monniot entra après avoir fait signe au cocher de l'attendre. Un valet se trouvait dans le vestibule; sur la demande du voyageur, il lui fit visiter deux chambres qui communiquaient ensemble par un cabinet de toilette. M. Monniot descendit, signa sur le registre de l'hôtel son nom et celui de son domestique supposé, puis sortit, paya le cocher et dit à Pigault de le suivre.

—A présent, mon ami, tu es à mon service pour quelques jours, du moins, dit Monsieur Monniot en prenant place sur un fauteuil. Voici un siège; j'ai hâte de savoir.

—Et moi, Monsieur l'avocat, j'ai hâte que vous connaissiez les détails de cette ténébreuse affaire, afin que vous puissiez défendre Monsieur Roger; car vous allez le défendre, n'est-ce pas!

—Sans doute; je n'avais pas l'intention de continuer à exercer ma profession, mais pour ce pauvre enfant, je vais me faire inscrire de nouveau au barreau de Paris.

Un éclair de plaisir brilla dans les prunelles noires de Jean Pigault.

—Quelle veine, s'écria-t-il. Nous allons encore travailler ensemble. Ce que cela me botte... Vrai, Monsieur, j'en ai cent pieds par-dessus la tête de cette vie de barreau de chaise..... Ma parole, c'est à dégoûter du métier! Dans le moment, je travaille pour un anglais à qui on a volé des bijoux, la bagatelle d'une dizaine de mille francs et l'homme est riche à millions... Comment la trouvez-vous, celle-là?

—Epatante, si tu veux, mais laisse-là ton anglais, maniaque, éternel gamin, et parle, tu me fais languir.

La physionomie de Jean prit une teinte de tristesse.

—Voici, Monsieur. Vous savez que Laurent Marcil et Roger Darcy avaient été élevés par leur oncle qui les considéraient comme ses enfants. Laurent était une franche canaille, vous l'avez connue, et vous savez comment il est parti pour l'Afrique, en réclamant très haut, la petite fortune que lui avait laissée sa mère. Vous vous rappelez le chagrin du vieil oncle et celui de Roger. Les années passèrent. Roger était devenu un jeune homme accompli. Il y a sept ans, il fit la connaissance de Mademoiselle Valnay et l'épousa. A propos, vous n'avez pas oublié Maurice de Lauterne, l'ami de Roger!

—Non, qu'est-il devenu?

—Il a épousé, le même jour que son ami Roger, une jeune espagnole élevée dans le même couvent que Mademoiselle Valnay, par conséquent, son amie intime. Les deux couples sont allés passer un mois en Normandie, dans un château que possède là, le comte Maurice. Les jeunes ménages vivaient dans un bonheur que rien ne paraissait vouloir troubler quand l'oncle Darcy tomba malade; deux jours avant sa mort, une lettre arrivait de Madrid, où se trouve actuellement le comte Maurice. Cette lettre annonçait que leur fille aînée venait d'être enlevée par un inconnu. Voyez quand la guigne s'en mêle. Monsieur Darcy meurt: Roger hérite de sa fortune. Aussitôt, il en fait deux parts égales, qu'il dépose chez son notaire, fait mettre une note dans les journaux, avertissant Laurent Marcil qu'une part l'attendait chez le notaire d'Argenteuil, puis, comme la comtesse de Lauterne, inconsolable, réclamait son amie, Roger résolut d'aller passer quelques mois en Espagne. Un soir, il reçut la visite de Laurent qui venait le remercier et en même temps lui présenter son ami, le prince Oronski. Roger leur dit, assez froidement, qu'il partait pour l'Espagne et ne pourrait lui rendre sa visite. Le lendemain, Roger ayant une course à faire, trouva son cousin étendu sur la route, et baignant dans son sang.

—Assassin! cria le blessé. Au secours, arrêtez-le. A ses cris, deux gendarmes accoururent. Le mourant répéta son accusation, et ce pauvre jeune homme est conduit à la Roquette où il est au secret.

—C'est horrible! dit l'avocat, dont les yeux s'emplissaient de larmes. Mon pauvre Roger! Mais tu parais bien renseigné; qui t'a donné tous ces détails?

Pigault cligna de l'oeil.

—J'étais à l'enquête, parbleu, puis je connaissais les gendarmes qui ont reçu la déposition du mourant.... j'ai fait une contre-enquête et je ne crains pas d'affirmer que Monsieur Darcy est innocent.

—Alors, Laurent aurait été assassiné par Oronski?

—Ah! vous avez pensé à cela, vous aussi! C'est épatant, Monsieur l'avocat, comme nos idées se rencontrent!

—Connais-tu ce prétendu prince?

—Je l'ai vu, en compagnie de Laurent, dans un bouge de la rue Mouffetard puis dans un tripot de la rue de L'orsel où l'on jouait gros jeu. Si celui-là est un prince, Monsieur l'avocat, je suis roi pour le moins. Un rodeur de barrières, vêtu en gentleman, voilà l'individu.

—Aucun signe particulier?

—Oui, une petite cicatrice au coin de l'oeil gauche; une simple ligne blanche. Je le reconnaîtrai partout.

—Alors, tu vas tâcher de le rejoindre. Es-tu retourné dans les bouges dont tu parles, depuis le meurtre?

—Oui, tous les soirs; Oronski n'a pas reparu.

—C'est bien, prend cet argent, dit Monsieur Monniot en mettant un billet de banque dans la main de Jean. Achète tout ce qu'il te faut en fait de vêtements; tu reviendras m'attendre ici. Je vais à la Préfecture; il faut que je voie ce pauvre Roger.

—Un billet de mille, à moi, s'écria Jean; merci, Monsieur. Je vous promets un Pigault tout neuf... et d'un chic... fiez-vous à moi.

Et le gamin incorrigible qu'était resté Pigault, esquissa un pas de danse et dégringola l'escalier.

M. Monniot procéda à une rapide toilette; puis il descendit à son tour, héla un fiacre et se fit conduire à la Préfecture.

M. Monniot fut introduit chez le préfet de police qui vint à lui, la main tendue.

—Vous, Monniot, après tant d'années! J'espère que vous nous revenez pour toujours?

—Cela dépendra, je vais d'abord m'occuper de ce pauvre Darcy.

Monsieur Lauriol fronça le sourcil.

—Mauvaise affaire, dit-il; l'enquête a établi que ce garçon est coupable de meurtre avec préméditation.

—Sur quels faits se base-t-on?

—Dame, sur ceci: Roger détestait son cousin; par l'appât d'une fortune, il le fait revenir au pays, puis il prépare un voyage en Espagne. Ap

(A suivre)

SPORT

CINQ JOUTES SAMEDI ET HIER DANS LA LIGUE NATIONALE

Quatre victoires et une partie nulle. — Pittsburg défait les Montréal sur leur glace.

Voici les résultats des joutes de samedi et de dimanche:

Ottawa 2; N.-Y. Américains 2.
Pittsburg 3; Montréal 2.
Toronto 4; Détroit 3.
Détroit 3 Chicago 1.
Rangers 2; Boston 0.

DETAILS

Les Yankees ne purent faire mieux que d'annuler avec les Sénateurs à New-York. Ce fut assez pour se maintenir à la tête de la section canadienne, les Montréal s'étant fait battre par les Pirates.

Les Ottawa étaient privés des services de Frank Neighbor. Il fut remplacé au centre par Alex Smith et Touhey. Les joueurs de la capitale se trouvèrent deux fois en avant des Yankees; mais ne purent résister aux attaques furibondes de leurs adversaires.

Boucher compta le premier point pour les Sénateurs au cours du premier vingt, il fut suivi de près par Connors. Touhey les mit une deuxième fois en avant dans la deuxième période; mais McVeigh égalisa de nouveau le score dans le troisième vingt.

Les Pirates étonnèrent les 10,000 enthousiastes qui assistaient à la rencontre Pittsburg-Montréal, en gagnant par 3 à 2. dans la période supplémentaire. Stewart donna l'avantage aux Maroons au commencement du premier vingt; Mais Darragh remit les visiteurs d'aplomb en comptant pour son club dans la même session.

La deuxième période ne vit aucun point. Dans la troisième. McKinnon compta et Hooley Smith égalisant de nouveau le score força les équipes à jouer une période supplémentaire. R. Smith compta le point décisif qui donna la partie aux Pirates.

Les Toronto remportèrent une victoire au score de 4 à 3, contre les Détroit, mais ils durent lutter avec acharnement pour en arriver à ce résultat. "Ace" Bailey compta un point au cours de la première période et un autre au cours de la deuxième. Peu après le commencement de la troisième, Blair donna aux Leafs une avance de 3 point aux gars de la Ville-Reine. Ce fut alors que les Couguars se réveillèrent et comptèrent deux fois de suite. Brophy et Herberts furent les héros. Cox donna un autre point aux Toronto, moins d'une minute après, Herberts compta le troisième point des Détroit; mais malgré des efforts désespérés, les Couguars ne purent compter de nouveau.

Des points par Cooper et Herberts dans la troisième période donnèrent la victoire aux Détroit par 3 à 1, sur les Chicago, hier soir. Ce succès effaça l'échec subi dans la partie de samedi soir aux mains des Toronto.

Deux points enregistrés par Frank Boucher dans le troisième vingt donnèrent la victoire aux Rangers sur les Boston à New-York hier soir. Les locaux eurent l'avantage dans deux périodes, mais ne purent franchir la défense des visiteurs. Trois minutes après le commencement du troisième vingt, Boucher accepta une passe de Bun Cook et pris Thompson en défaut. A peu près 15 minutes plus tard, Boucher, aidé de Murdock, cette fois, comptait une deuxième fois.

SOMMAIRE

A MONTREAL

Pittsburg vs Montréal

1ère période:
1. Maroons Stewart 4.30.
2. Pittsburg Darragh 1.22.
Punitions: R. Smith (2) Dutton (2).
2e période:
Pas de point.
Punitions: Lamb, Siebert.
3e période:
3. Pittsburg, McKinnon 6.45.
4. Maroons, Smith, 2 16.
Punitions: Lamb Drury.
Temps supplémentaire:
5. Pittsburg, R. Smith 1.12.
Punitions: aucune.

A TORONTO

Toronto vs Détroit

1ère période:
1. Toronto, Bailey 7.35.
Punitions: Brydge et Herberts.
2e période:
2. Toronto, Bailey 10.00.
Punitions: Traub.
3e période:
3. Toronto, Blair, 3.54.
4. Détroit Bropry (Hay) 2.55.
5 Détroit Herberts (Hay) 2.33.
6. Toronto, Cox, (Lowery) 5.06.
7. Détroit Herberts, (Hay) 5.54.
Punitions Smith et Noble.
Score final.
Toronto 4; Détroit 3.

A NEW-YORK

Ottawa vs New-York

1ère période.
1. Ottawa, Boucher 9.51.
2. Américain Conner, 5.08.
Punitions: A. Smith et Broadbent.
2e période:
3. Ottawa, Touhey, 19.55.
Punitions: Clancy Finnigan, Smith Burch.
3e période:
4. Américain, McVelgt 8.32.
Pas de punitions.
Période supplémentaire:
Pas de point.
Punitions: Conacher, Finnigan, et Clancy.

A NEW-YORK

Boston vs N.-Y. Rangers

1ère période:
Pas de point.
Punitions: Mackay, Clapper, Bourgeault Thompson, Galbraith, Gainor.
2e période:
Pas de point.
Punitions: Pettinger, Bill Cook, majeure, Clapper, majeure. Hitchman.
3e période:
1. Rangers, Boucher (Bun Cook) 2.59.
2. Rangers, Boucher (Murdock) 14.59.

A DETROIT

Chicago vs Détroit

1ère période:
1. Détroit, Noble, 18.04.
Pas depunition.
2e période:
Pas de point.
Pas de punition.
3e période:
2. Chicago, Gottselig (Couture) 7.07.
3. Détroit Cooper (Brydge) 13.36.
4. Détroit Herberts (Cooper) 14.46.
Punitions: Arbour, Cooper, Taylor, Brydge, Laughlin.

POSITIONS DES CLUBS

SECTION CANADIENNE

	G	P	N	Pts
Américains	9	6	3	21
Montréal	8	7	2	18
Toronto	9	7	0	18
Canadiens	7	4	3	17
Ottawa	4	6	4	12

SECTION AMERICAINE

	G	P	N	Pts
Rangers	9	4	3	21
Détroit	7	8	4	18
Boston	5	7	2	12
Pittsburg	4	8	4	12
Chicago	4	10	1	9

LE CLUB D'ARVIDA REMPORTE LA VICTOIRE SUR JONQ.-KEN. HIER

Après une longue période de jeu supplémentaire "Arvida" triomphe.

LE SCORE EST DE 2 A 1

Jonquière, 31. — D. N. C.— Les "Arvidians" ont lutté pour vaincre dans leur rencontre d'hieravec les Jonquière-Kénogami et la partie s'est terminée par le score de 2 à 1 en leur faveur après une longue période de jeu supplémentaire, durant laquelle l'assistance a été tenue puissamment en haleine.

Les joueurs d'Arvida ont mérité leur victoire par la rapidité et l'endurance individuelle dont ils ont fait preuve, aussi bien que par leur jeu d'ensemble, excellemment balancé.

Le score s'est maintenu à l'échelle de 1 à 0 en faveur de Jonquière-Kénogami jusqu'à une minute et demie environ avant l'expiration du temps aiguillé alors que Lamirande parvint à égaliser les chances au moyen d'un court lancé au moment où Rehel avait glissé de quelques pieds en face de ses buts pour tenter de dégager la rondelle.

Le dernier point de la période supplémentaire devait encore être enregistré à l'actif de l'"Arvida" après une série de manoeuvres d'extrême rapidité.

Il manquait hier deux des meilleurs hommes du "Jonquière-Kénogami": Coulombe et Tremblay. Tel que proposé, le club local a cependant défendu ses couleurs avec un savoir faire et une ardeur qui, en d'autres occasions où la fortune se serait montrée souriante, lui aurait assuré le succès. Mais l'on disait que la chance tient à se montrer particulièrement revêche pour les nôtres, aux débuts de saison en leur réservant ses faveurs pour la fin. Et c'est pourquoi, les clubs rivaux tout en célébrant légitimement leur triomphe, seraient justifiables d'y ajouter par prudence, leur refrain bien connu: "It's a long, long way to Tipperary".

A Gagnon, sur une passe de Jos. Bégin est celui qui réussit à compter pour Jonquière-Kénogami au cours du 2e vingt et Lamirande, à la reprise devait scorer à son tour pour Arvida.

L'assistance, quoique moins nombreuse que dimanche dernier, à cause de la mauvaise température, représentait 4 à 500 personnes solidement enthousiastes. La partie d'hier très rapide a été caractérisée par l'absence de toute rudesse et par une seule punition n'a été infligée durant les périodes régulières.

Arvida		Jonq.-Kénogami
Thomposn	buts	G. Rehel
Lamirande	aile	A. Gagnon
Dan Reed	aile	O.Roy
M. Quirck.	déf	Dr Desbiens
H. Dineen	déf.	Dallaire
H. Johanson	centre	Jos. Bégin
Lachance	subs	Charron
Bolduc	subs	Matte
		Murray

Chronométeurs J.-René Boivin, "Arvida"; J.-A. Dumas, "J.-Kénogami".

Arbitre: Morisson.

LA VOGUE QUI GRANDIT CHEZ NOS VOISINS

Montreal, 31. — La vogue du hockey va toujours grandissante chez nos voisins, au fur et à mesure que la saison avance dans la N. H. L., l'on parle de nouvelles franchises pour l'année prochaine. Le président Frank Calder a annoncé qu'il avait reçu une application d'un syndicat de Cincinnati, qui voudrait obtenir une franchise pour 1930.

Le président Calder a déclaré que cette demande sera transmise au bureau de direction de la ligue, mais l'on sait qu'à l'avenir, les applicants devront posséder un aréna avant d'obtenir une franchise.

Les organisateurs de Cincinnati veulent se mettre à l'oeuvre de suite pour bâtir leur arena, a-t-on appris par une dépêche.

LE CALENDRIER

NEW-YORK, 31. — Un comité spécial de l'Association des marchands de New-York préconise dans une lettre au représentant Porter un rapport favorable sur la résolution de ce dernier invitant le président Coolidge à convoquer un congrès international pour la simplification du calendrier ou à accepter une invitation de prendre part à une conférence de cette nature.

MONTANT INVESTI DANS LE BASEBALL

Chicago, 31. — Comme propriétaire des clubs Chicago, de la ligue Nationale, Los Angeles, de la ligue de la Côte du Pacifique, et Reading, de la ligue internationale, William Wrigley, Jr., a investi $6,000,000 dans le baseball et il dit que ce placement ne lui a jamais rapporté un centin à lui, mais qu'il aime le jeu et il n'en sortirait pas pour $60,000,000. Il ambitionne de gagner le championnat de la ligue Nationale en 1929.

POUR LE TROPHEE DU GOUVERNEUR SMITH

New-York, 31. — Ray Barbuti le champion olympique de la course de 400 mètres et James Hall, de Winnipeg, que Barbuti a défait par une marge de six pouces à Amsterdam, ont été invités à courir pour le trophée du gouverneur Smith, le 5 janvier, à Brooklyn. Cependant Barbuti prétend qu'il n'a pas reçu d'invitation.

LUTTE ENTRE LE CHICOUTIMI ET LE ROBERVAL A L'ARENA LOCAL

Elle se déroula, hier après-midi, devant une nombreuse et enthousiaste assistance. Jeu très brillant, mais non dépourvu de violence.

CHICOUTIMI VICTORIEUX

Le club de Roberval, membre de la Ligue nord du Lac St-Jean, est venu, hier, livrer un ardent combat sur la glace de l'Aréna de notre ville. Il est venu se mesurer avec l'une des équipes de hockey de la Ligue du district de Chicoutimi, avec un adversaire qui, depuis le début de la saison, a su par des prouesses nouvelles accroître sa renommée déjà grande. Cet adversaire était le club de Chicoutimi.

Le nombreux public d'amateurs du hockey accourus à notre Aréna pour la circonstance se demandait comment les joueurs du lac St-Jean allaient, au cours de cette joute impatiemment attendue, soutenir le choc ou déjouer les ruses du valeureux et habile club local.

Dès que la rondelle eut été mise au jeu, le club visiteur fit voir de quelle splendide confiance en lui-même il était animé. Il y alla en effet, avec une telle brusquerie et une telle vigueur, dans l'attaque, dès les tout premiers commencements de la joute, que de l'assistance secouée par ce spectacle, ainsi que par celui de la non moins rapide et vigoureuse riposte du Chicoutimi s'élevèrent d'enthousiasme acclamations.

Le caractère de la joute ne fut donc pas long à se dessiner: il fut évident, dès son déclenchement, qu'on allait, de part et d'autre, se disputer chaudement la victoire.

Et ce qui l'indiquait, tout d'abord, c'était la taille des membres des deux équipes, car, à ce point de vue, il existait entre les deux groupes une assez parfaite similitude. Entre des joueurs, comme ceux-là, en possession apparente d'une égale solidité, les heurts ne pouvaient, dans la rapidité du patinage et dans une déploiement d'efforts et d'adresse autour de la rondelle convoitée, manquer de quelque violence.

Violente, cette joute le fut quelque peu. L'arbitre dut administrer des punitions, mais dont aucune ne fut de longue durée. Des deux côtés, c'était à corps perdu qu'on se lançait à la conquête de la rondelle ou qu'on se dirigeait vers le but de l'adversaire, sans apparemment se laisser impressionner, le moins du monde, dans les montées, par la soudaineté ou la densité des barrages, c'est-à-dire par le danger de se faire écloper.

Il y eut abondance d'entrechocs et maintes culbutes, les uns et les autres particulièrement retentissants, lorsqu'ils se produisaient, le long des bandes.

Toutefois, les deux clubs surent, avec une pareille "furia" faire montre de cohésion, dans l'attaque et dans la défense, et l'on vit, dans cette joute ardente, certains ralliements vraiment admirables et que la foule salua d'acclamations frénétiques.

Les joueurs de Roberval furent, dans cette joute, piqués successivement par deux aiguillons: tout d'abord, par le désir de vaincre, puis, lorsqu'il fut évident que la fortune allait favoriser leurs valeureux adversaires, par la crainte du blanchissage.

On en était déjà au troisième vingt minutes et le Roberval n'avait encore pu réussir à enregistrer un seul point. Elles passaient les précieuses minutes, rapides, semblait-il, comme le patinage des deux équipes, elles passaient, et... enfin l'ampoule électrique s'alluma: le Roberval venait de faire son point!

Le Chicoutimi avait sur lui l'avance de 3 points, dont un, à la deuxième période, et deux à la troisième période.

On joua jusqu'au coup de sifflet final sans enregistrer de point, de part ni d'autre.

Le score était donc de 3 à 1 et le Chicoutimi venait d'ajouter à sa couronne un nouveau laurier.

LES EQUIPES

Les équipes étaient les suivantes:

Chicoutimi		Roberval
Tremblay		
Bolduc	buts	P. Bolduc
Val. Bergeron	déf	A. Blackburn
Jos. Gagnon	déf	G.-H. Marcotte
R. Savard	centre	Art. Blackburn
H. Bergeron	centre	Art. Bolduc
L. Lévesque	aile	L. Perron
Jos. Fortin	aile	H. Allard
Géo. Boivin	subs	Fern. Boily
J.-B. Octeau	subs	Art Juneau
		Tom-Chasse Boily.

PREMIERE PERIODE

La partie commence par deux prouesses qui provoquent, chez les nombreux spectateurs, stimulés par elles comme par deux coups de fouet, le jaillissement d'enthousiastes acclamations. Le Chicoutimi porte, tout de suite, la rondelle jusqu'à quelques pouces du but du Roberval. Le Roberval l'instant d'après, cause la même alerte, au but du Chicoutimi. On rivalise d'audace, de rapidité, et, devant ces deux clubs qui paraissent d'égale force, il semble téméraire de risquer un pronostic, quant à l'issue finale. Outre leurs grandes montées sensationnelles, les deux clubs font aussi applaudir un jeu plus menu, celui des "combines", dans lequel il entre plus d'art et qui nous permet de voir s'il existe ou non un esprit d'homogénéité, de cohésion, dans les clubs en lice. Malgré l'ardeur du jeu et la répétition des alertes du début, le Chicoutimi et le Roberval atteignent le terme des premiers vingt sans scorer.

DEUXIEME PERIODE

Les deux clubs réintègrent le rond de glace et à les voir, chacun sur son alignement et l'avant-corps tendu cers la petite rondelle qui, au coup de sifflet, reprendra ses ultra rapides évolutions, on se dit: "Ce sera pour cette fois!" Ce fut pour cette fois-là. Au bout de cinq minutes, le Chicoutimi fa isait le premier point de la partie. Il ne se fit pas tout seul, va sans dire, comme les points qui devaient suivre. Ce fut là, l'unique point des seconds vingt minutes. L'assistance ne ménagea pas ses acclamations à l'adresse du Chicoutimi, de l'équipe qui, dans une lutte serrée comme celle-là prenait cette avance.

TROISIEME PERIODE

La fortune, cette dame capricieuse, venait évidemment de faire son choix et on le vit bien, dès les tout premiers instants de la troisième période. Dans les quatre premières minutes, en effet, le Chicoutimi, acclamé, entra deux autres points. Mais l'élan du Roberval n'en fut pas pour cela ralenti. Il put enfin faire son point, et, désireux d'obtenir davantage, il lutta, avec la même ardeur, jusqu'au bout. Ce fut là, une très intéressante joute.

SOMMAIRE

1ère période:
Pas de point.
2e période:
Lucien Lévesque, du Chicoutimi, 1 point, 5 minutes.
3e période:
Roger Savard, du Chicoutimi, 1 point, 2 minutes. Roger Savard, du Chicoutimi, 1 point, 4 minutes. Arthur Blackburn, du Roberval, 1 point, 6 minutes.

Tremblay fut "goaler", dans le but du Chicoutimi, durant la 1ère période, et Bolduc, durant les deux autres périodes.

L'habituel "goaler" du Roberval, Raymond Vanne, n'avait pu assister à cette joute.

M. Dononzo Gagné remplissait les fonctions d'arbitre et M. J.-A. Lepage, celles de chronométeur.

ASSURANCES

La population apprendra avec une agréable surprise que ses joueurs favoris ont été assurés pour $1,000. chacun, sur la vie. Cette mesure a été prise après beaucoup de pourparlers et aussi beaucoup de difficultés de la part de la compagnie Lloyds. En cas de maladie ou d'accidents, chaque joueur aura droit ainsi à 80 p. c. de son salaire heddomadaire.

C'est là la plus belle preuve que l'on veut donner à nos joueurs tous les avantages dont bénéficient les grands clubs. On comprendra que ces assurances n'ont pu être prises sans de gros déboursés et que par conséquent, l'on compte sur toute notre population pour aider la Direction à rencontrer ces dépenses qui étaient devenues une nécessité.

On regrettait hier, de ne voir à la partie de hockey, qu'un petit nombre de spectateurs. On a servi au public une partie très intéressante et les deux clubs en regard, étaient dignes l'un de l'autre. Tout faisait prévoir une joute très intéressante. Le compte-rendu précédent fait bien voir d'ailleurs que les spectateurs n'ont pas été déçus dans leur attente. Alors pourquoi ne pas plus encourager ceux qui se dévouent pour donner au public sportif le plus de satisfaction possible!

Nous espérons que les joutes futures verront accourir tout Chicoutimi et que les propriétaires de l'Aréna constateront pour une fois que leurs estrades immenses, ils les ont faites trop étroites.

LES RECETTES D'UNE COMPAGNIE

Toronto, 31. — Il est rapporté que les profits de Hiram Walker-Gooderham & Worts, en novembre ont dépassé $450,000, soustraction faite de toutes charges, ce qui est près du double de celles de novembre 1927. On présume que les recettes de décembre seront encore plus élevées que celles de novembre qui ont été au taux annuel de $8.40 l'action. La compagnie améliore ses facilités de production et le nouvel établissement de Toronto est presque terminé.

DEMPSEY S'EN REMET A RICKARD

Omaha, Nebraska, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Jack Dempsey a déclaré a un groupe de reporters ici, que sa rentrée dans l'arène dépend de la conférence qu'il doit avoir sous peu avec Tex Rickard. Accompagné de "Jersey, le Grec" et de quelques autres amis, il se dirige vers Miami, où il doit rencontrer le promoteur. "Ne me demandez pas, si je vais rentrer dans l'arène; car je n'en sais rien moi-même. Tout dépend de la conférence avec Tex".

Lorsque l'on lui dit que Rickard avait déclaré qu'il ne combattrait plus, l'ex-champion dit en souriant: "Tex récite autre chose que ses prières".

DEWAUCKER VS BOYLE

Allentown, Pa., 31. — Henri Dewaucker, boxeur français, a remporté la victoire sur Bucky Boyle, boxeur poids léger d'Allentown, par une décision assez serrée, dans un match de 10 rounds à Allentown le jour de Noël. Dewaucker pesait 132 livres et Boyle trois livres de plus.

Le boxeur français a eu la supériorité dans les trois premiers rounds et le dixième. Les quatrième, cinquième et neuvième ont été égaux. Il n'y a pas eu de knockout. Les deux juges ont choisi Dewaucker comme vainqueur, mais l'arbitre, Johnny Hauck, a décidé que c'était match nul.

ILS VEULENT UN JEU AUX SCORES PLUS ELEVES

New-York, 31. —La révolte dans la N.H.L., serait-elle à la veille d'éclater. Il y a quelques semaines, plusieurs journaux américains ont demandé au président Frank Calder de rendre le jeu moins défensif afin que les scores soient plus élevés, et l'on a répondu que les amateurs canadiens trouvaient que l'intérêt depuis nombre d'années dans le hockey comme on le joue actuellement, et qu'on ne voyait pas pourquoi les Américains ne seraient pas contents. Cette réponse ne donna pas satisfaction et les critiques des Etats-Unis demandent maintenant que le "body-check" soit éliminé pour permettre aux avants de se rendre plus souvent aux gardiens des buts. On dit que le rugby et le foot-ball sont populaires aux Etats-Unis à cause du grand nombre de points scorés. Si la demande n'est pas prise en considération, il se pourrait qu'avant longtemps tous les clubs américains se réunissent pour former une nouvelle ligue, et les villes suivantes auraient alors des équipes: St-Louis Washington, Philadelphie et Cleveland.

ILS ONT TOUS DEUX REJOINT LEUR POSTE

Boston, 31. — Eddie Rodden, aile droite des Bruins de Boston, qui fut blessé vient de rejoindre son club ici après un séjour de six semaines à sa demeure de Toronto.

Rodden fut blessé au commencement de la saison du hockey. Son gérant croit qu'il pourra reprendre le jeu dans deux semaines.

De même le capitaine Lionel Hitchman qui fut blessé à l'épaule et qui a dû s'absenter du jeu pendant quelque temps, vient de rejoindre ses compagnons.

CLASSE POIDS-LEGER

Chicago, 31. —Découragé par sa défaite aux mains d'Armando Santiago, mais ambitieux quand même Joey Sangor s'entraine pour se battre contre Tod Morgan, champion poids-léger junior, le premier janvier, à Milwaukee. Le titre de Morgan sera en jeu. Sangor avait annoncé, il y a quelques jours, qu'il ne se battrait plus.

SPORT A BOSTON

Boston, 31. — Le conseil de ville de Boston a voté à l'unanimité une mesure comportant la tolérance de la pratique des sports professionnels le dimanche. Elle avait été approuvée par referendum au cours de la dernière élection de l'Etat.

La loi du conseil se trouve donc à permettre le baseball professionnel le dimanche en cette ville.

LIGUE COMMERCIALE

La première joute de la Ligue Commerciale, qui devait avoir lieu le 2 janvier prochain, n'aura lieu que le 7 janvier.

Ce retard est dû à l'absence de plusieurs joueurs qui sont allés passer les fêtes dans leur famille.

DANS LES LIGUES

Dans la ligue Canado-Américaine, Boston et Philadelphie font match nul 0 à 0, ainsi que Newark et Springfield, 1 à 1. New Haven bat Providence, 4 à 0.

Dans la Ligue Canadienne, Toronto et Kitchener font match nul, 3 à 3.

LES JOUTES DEMAIN SOIR

LIGUE NATIONALE
Canadiens à N.-Y. Américains.
Ottawa à Boston.
Montréal à Pittsburg.
Détroit à Chicago.
N.-Y. Rangers à Toronto.

TRANSACTION DONT IL EST TRES MECONTENT

New-York, 31. —Joe Duggan, qui joua au 3e but durant six ans pour les Yankees et qui vient d'être vendu au Boston National, n'est pas satisfait du tout de la transaction et il a déclaré que les propriétaires du New-York Américain l'avaient traité de façon incompréhensible après tout ce qu'il fit pour le club.

"J'avais demandé d'être libéré sans conditions, dit Joe et on me refusa cela, sans que je sache pourquoi. Barrow, le gérant d'affaires du club, me dit il y a quelque temps que j'aurais ma libération, puis sans explication, il m'annonce que je devrai jouer avec les Braves. Je trouve cela indigne de véritables sportsmen, et je ne jouerai probablement pas à Boston. Je me retirerai définitivement plutôt."

DU CANADA AUX AUTRES PAYS DE L'EMPIRE

Ottawa, 31. — Le retour au timbre-poste de deux sous pour les lettres qui partent du Canada pour aller dans les autres parties de l'Empire Britannique, tel qu'annoncé par le premier ministre la veille de Noël, provoquera une baisse de $200,000 dans les revenus des postes qui viennent de cette source. L'an dernier il est passé par les postes canadiennes 20,000,000 de lettres à destination de l'Angleterre et des autres parties de l'Empire. Mais il pourrait arriver ici comme il est arrivé pour les lettres de l'intérieur du pays, quand on est revenu au timbre de deux sous, la diminution en frais de port a été plus que compensée par l'augmentation dans le volume des matières postales transportées. De sorte que réellement il y eut augmentation de revenus en argent. Le service postal n'est pas payant. Il y a des déficits chaque année. Mais celui de cette année sera moins considérable que par le passé, il ne dépasserait pas les deux millions de dollars.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	77
Avoine de l'ouest No. 3	73
Avoine de dépense Extra No. 1	67½
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	7.25
Farine, 2e patente	6.60
Farine forte à boulanger	6.20
Fleur, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	3.65
Son	35.25
Gru rouge	35.25
Gru blanc	38.25
Moulée	
Foin No. 2, par tonne, au char	
Fromage de l'ouest	23-23½
Fromage de l'est	
Beurre Pasteurise No. 1	41 - 41½
Beurre de beurrerie No. 1	41
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras [entrepot]	42-43
Oeufs premiers [entrepot]	38-40
Oeufs seconds [entrepot]	33-34
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	58, 65
Oeufs frais premiers	52, 55
Patates par poche, au char	
Porcs abattus à la batteur	
Porcs abattus à la ferme	
Lard [Gros]	
Lard [Petit]	
Lard [Petit]	
Lard [Gras]	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au sceau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au sceau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

COURS DES CHANGES

New-York, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le cours des changes était le suivant, ce matin:

Grande-Bretagne	4.84
France	3.91 1-
Italie	5.23
Allemagne	23.79

Dollar canadien: ¼ de 1 p 100 d'escompte.

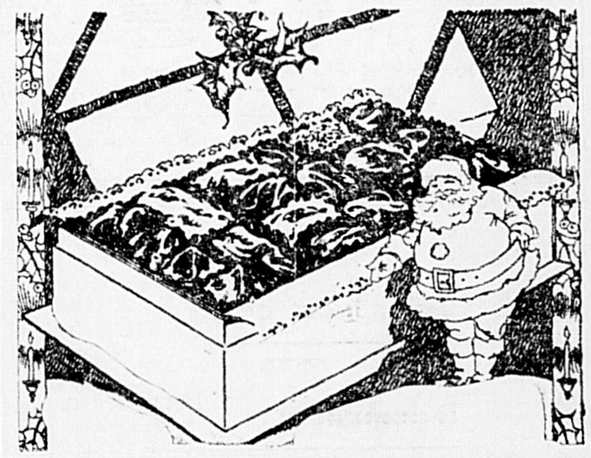
POUR LE 31 DECEMBRE A LA BOURS

New-York, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Pour le dernier jour de l'année, la Bourse n'a pas voulu se départir du mouvement de hausse commencé depuis longtemps et prix ont continué leur marche ascensionnelle. Les ventes ont été considérables, les transactions se faisant par blocs de 5,000 à 10,000 actions. General Railway Signal a gagné 3 points plus haut, New York Central, 1 point et Chrysler 1 point ½. Des gains fractionnaires furent enregistrés par Influential Rails, Utilities et différentes autres valeurs.

Il y eut quelques exceptions pendant à ce mouvement: Radio bit une baisse de 3 points et Montgomery Ward recula de 2½.

PAS AVANT MERCRE

Montréal, 31. — Serv. Presse Canadienne. — La Bourse et le C de Montréal sont fermés aujourd'hui et ne rouvriront pas avant mercre



LE RESTAURANT
De Choix
Où vous trouverez les meilleurs chocolats :
Ganong, Moir, Willard, Patterson
Le Restaurant
J.-R. ASSELIN
61, Rue St-Dominique - Jonquière

Vous offre actuellement pour les *Fêtes* de *Noël* et du *Jour* de *l'An*, un choix considérable de jolis cadeaux:
Boites de chocolats fins, des meilleures marques.
Articles de fumeurs
Assortiment complet des plus belles qualités, etc.
Venez nous consulter avant de faire vos achats.
Tout est de qualité et meilleur marché.

CALENDRIER

SAINT SYLVESTRE 1er

Saint Sylvestre 1er s'était distingué par son zèle et sa charité pendant la dernière persécution. Il monta dans la chaire de saint Pierre en 314, deux ans après la victoire de Constantin sur Maxence. C'est lui qui instruisit et baptisa le glorieux vainqueur et le guérit d'une sorte de lèpre. Il envoya la même année des députés au Concile d'Arles, où furent condamnés les Donatistes, puis en 325 au Concile général de Nicée qui anathématisa Arius. Il mourut en 335.

A L'EVECHE

A 9 h. 30, ce matin, S. G. Mgr Lamarche recevait les hommages du clergé de la ville et à 10 h. ceux des élèves du Grand-Séminaire.

PAS DE JOURNAL LE 2 JANVIER

Ainsi que la plupart des quotidiens du pays, le "Progrès du Saguenay" ne sera pas publié, mercredi, le lendemain du Jour de l'An.

Nous sommes heureux de donner ainsi une journée de répit à notre personnel qui s'est dépensé généreusement depuis deux semaines.

LE CALENDRIER DU "PROGRES"

Le Calendrier du "Progrès" n'est pas prêt pour la publication aujourd'hui, contrairement à ce que nous espérions. Notre personnel ayant été surchargé d'ouvrage en ces derniers jours, nous sommes forcés de remettre à la fin de la semaine cette publication.

Le Calendrier sera d'abord publié dans le journal, et des exemplaires imprimés en deux couleurs seront distribués aux personnes qui en feront la demande à nos bureaux.

Nous espérons que l'on ne perdra rien à attendre.

M. PETIT

Les parents et amis de M. Ludger Petit, préfet du Comté, apprendront avec plaisir que M. Petit a quitté l'Hotel-Dieu St-Valier samedi soir, pour retourner dans sa famille. M. Petit est en voie de parfaite guérison.

AU BUREAU DE POSTE

Demain, premier de l'an, il n'y aura pas de distribution de courrier par facteurs.

Les guichets seront ouverts, dans l'avant-midi, de 11 heures à midi et dans l'après-midi de 6 heures à 7 heures.

FEUX DE CHEMINEE

Les pompiers ont été appelés hier soir, vers 8 heures, pour un feu de cheminée chez M. Henri Gagnon, avenue du Séminaire.

A 6.50 hres, ce matin, l'avertisseur 232 appelait les pompiers chez M. Frs. Tremblay, no 2 rue Delâge, pour un feu de cheminée.

LE 14 JANVIER

L'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture du comté de Chicoutimi aura lieu, le 14 janvier, à la salle publique, avenue Bégin, et l'on procèdera alors à l'élection des directeurs pour l'année 1929.

CALENDRIER

A. C. J. C.

Il n'y aura pas d'assemblée du cercle Labrecque ce soir.

Tous les membres du cercle Labrecque sont priés de se rassembler demain à 1 h. 30, à la salle publique pour faire en commun, les visites du nouvel an.

ABSENT

Le Dentiste Chs-Eug. Massicotte, de Chicoutimi, prévient ses clients qu'il sera absent de son bureau, à partir du 1er jusqu'au 8 janvier.

75%
en réduction de notre profit
Sur tous les articles de cadeaux ivoire français, chocolats, parfums, et mille objets nouveaux.
Pharmacie Dubuc
sur la côte
CHICOUTIMI

BANQUET DES PAUVRES A L'HOTEL-DIEU

SA GRANDEUR MGR LAMARCHE ETAIT PRESENT

Jeudi, le 27 décembre, avait lieu le traditionnel banquet des pauvres à l'Hôtel-Dieu St-Vallier.

Cette charmante fête dont les initiatives sont dues au dévouement des dames de la ville, a revêtu, cette année, un cachet tout particulièrement touchant et sympathique, et a eu comme d'habitude, un plein succès.

Dans une salle de l'Hôpital gracieusement ornée, figure, dominant la table d'honneur, le portrait de Sa Grandeur Mgr Lamarche, premier parteur du diocèse tandis que sur les murs enguirlandés de verdure et de fleurs, ressortent les photographies des trois premiers évêques de Chicoutimi. NN. SS. Racine, Bégin et Labrecque, des quatre fondatrices de l'Hôtel-Dieu et de quelques bienfaiteurs, notamment M. J.-E.-A. Dubuc, député aux Communes et Mme Dubuc, cette chère disparue de l'année dont la mémoire est vivante dans tous les coeurs et dont le nom fut souvent évoquée au cours de la séance. C'est elle qui chaque année avait la présidence de la table des vieillards. Tous ces êtres chers, disparus ou non, formant galerie de souvenir semblent vous suivre du regard et partager le bonheur des pauvres en ce jour de douces réminiscences.

Les tables autour desquelles sont assis plus de 60 convives sont chargées de délicieuses choses. On voit circuler, çà et là, le sourire aux lèvres et la joie au coeur, les *anges de la charité*, qui distribuent les mets qu'ils ont recueilli de porte en porte.

A 11h. 30, Monseigneur notre évêque accompagné de ses vicaires généraux, Nos Seigneurs Larouche et Maurice, de M. le chanoine Frenette et de quelques prêtres, entre dans la salle du banquet. A ce moment, une des conviées se lève et parle en ces termes: "Soyez bienvenu, Monseigneur, au milieu de nous Nous lisons dans le saint évangile un trait bien touchant: Notre Seigneur au jour de sa vie mortelle nourrissait des foules immenses avec quelques pains et des petits poissons. C'était un grand miracle. Ne se passe-t-il pas quelques chose de semblable en cet asile où chaque jour le bon Dieu fait asseoir ses pauvres à la table toujours servie de la divine Providence comme autrefois les foules, sur l'herbe bienfaisante de la Judée? Aux approches des fêtes de son avènement sur la terre, il dit à nos bienfaitrices comme jadis à ses apôtres: "*Donnez-leur vous-mêmes à manger*". Et, vous le voyez, non seulement les pains et les poissons, mais les mets les plus délicats se multiplient entre leurs mains. Et, après le repas, les restes peuvent certainement remplir plus de 7 corbeilles!!!"

Monseigneur, daignez bénir ces excellentes choses comme Notre Seigneur a béni les pains et les poissons et faites nous l'honneur d'en savourer le goût exquis".

Monseigneur répond: "Vous avez raison, mes enfants de bénir la Providence de tous les bienfaits dont vous êtes comblés en cette maison Remerciez vos bienfaitrices et priez pour elles. La charité ne leur pèse pas, comme l'oiseau, elles volent vers les pauvres. Cependant, la vraie charité demande des efforts et par conséquent des sacrifices!" Puis, Monseigneur ajoute que la multiplication des pains et des poissons se multipliera pour les pauvres du bon Dieu, longtemps, jusqu'à la fin du monde et qu'il restera certainement toujours plus de sept corbeilles pleines. Monseigneur ayant béni les assistants et les tables se dirige vers la salle à manger des prêtres où M. le chanoine Cimon conduit Sa Grandeur et sa suite.

Puis à la salle du banquet, le service se fait avec tout l'ordre et toute la délicatesse désirables. Les visages sont épanouis, on ne sait lequel est le plus heureux, ou celui qui donne ou celui qui reçoit. S'il fait si bon recevoir, il est plus doux de donner, n'est-ce pas? Donner est sans doute le seul plaisir sur la terre dont il reste un charme consolant.

REMERCIEMENTS

Les hospitalières de la Miséricordes de Jésus sont heureuses de remercier les dames bienfaitrices qui se font leurs auxiliaires depuis tant d'années pour procurer des jouissances extraordinaires au personnel de l'Hospice, au lendemain de la Noël.

Que la nouvelle présidente du banquet, Mme Eug. Fortier, soit félicitée et sincèrement remerciée, ainsi que ses zélées collaboratrices de l'inlassable charité dont elles ont fait preuve durant ces jours, spécialement, pour l'organisation du dîner des pauvres.

Que l'Enfant-Dieu déverse sur ces âmes charitables ses infinis trésors et qu'il adoucisse pour elles les peines de cette vie, ne promet-il pas ses faveurs aux coeurs compatissants qui font sourire les malheureux? Et, ses bénédictions sont appelées sur tous ceux et celles qui ont ouvert leur coeur et leur bourse en cette circonstance où les dames et les demoiselles leur ont tendu la main.

La présence de deux ex-présidentes du banquet annuel, Mmes H. Delisle et Y. Labrie a réjoui toute l'assemblée; ces bienfaitrices elles-mêmes semblaient jouir du succès de leurs remplaçantes et elles en bénirent avec nous le Seigneur. Nous profitons de l'occasion favorable pour offrir nos remerciements à ces Amies de la première heure qui ont rempli elles aussi durant de longues années leur rôle avec dévouement, tact et accueillante bonté.

Merci à tous, merci!

CEREMONIE TOUCHANTE AU ST-SACREMENT

Hier matin, à 8 heures, en la chapelle des Servantes du T. St-Sacrement, un jeune homme habitant cette ville depuis plusieurs années déjà, s'approchait pour la première fois de son Dieu.

Baptisé, il s'était éloigné peu à peu de la religion catholique et peu à peu aussi, la nuit était entrée dans son âme.

C'est un spectacle touchant et d'un souvenir immortel que celui d'une première communion chez un enfant catholique. Mais lorsque c'est un "prodigue" qui revient à son Père, comme la joie doit être bien plus grande. Aussi, hier matin, en cette chapelle où le Dieu de l'Eucharistie trône perpétuellement appelant à Lui tous les hommes de bonne volonté, était-il particulièrement réjouissant d'entendre la réponse du jeune homme au Divin Maître des coeurs: Me voici.

Il est certain que tous priaient à l'unisson pour lui, au moment où il s'approchait de Notre Seigneur pour la première fois.

Les voeux de ses amis et de son père spirituel, il les emportait avec lui à la table Sainte et ils montèrent de son coeur à ses lèvres au moment où le prêtre lui donna la blanche Hostie. "Mon Dieu, faites que je persévère dans votre amour et que ma vie, à partir de ce moment, soit consacrée tout entière à louer votre miséricorde."

FEU MADAME VEUVE ELIE BOULIANNE

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue, samedi, de dame veuve Elie Boulianne, née Louise Bergeron, de Baie Sainte-Catherine, comté de Saguenay. Feu madame Boulianne était âgée de soixante-cinq ans.

Elle laisse trois soeurs, mesdemoiselles Célina, Elisa et Philomène Bergeron, ainsi qu'un frère, M. Thomas-Louis Bergeron.

Ses funérailles eurent lieu, ce matin, à Baie Sainte-Catherine.

LES HEURES DES VISITES DE DEMAIN

S. G. Mgr Lamarche recevra demain de 2 à 4 hres les citoyens désireux de lui présenter leurs hommages.

On recevra au Bon Conseil, à l'occasion du premier jour de la nouvelle année, de 1h. 30 à 3 hres et de 3.45 hres à 5 hres.

Au Pensionnat du Bon Pasteur, on recevra à l'occasion du nouvel an de 1 h. à 5 hres.

A l'Hôtel-Dieu St-Valier, Mme la Supérieure recevra de 2 à 5 hres.

Au couvent St-Antoine, on recevra de 2 à 3.30 hres.

Au Séminaire, M. le Supérieur et les prêtres recevront de 2 à 4 heures.

Au presbytère de la Cathédrale on recevra également de 2 à 4 hres ainsi qu'au presbytère du Bassin.

A l'Académie Commerciale, on recevra de 2 à 5 heures.

SUR LE RECENT TYPHON DANS LES PHILIPPINES

Washington, 31. — Serv. Presse Canadienne. — La Croix Rouge américaine a reçu des nouvelles sur le récent typhon qui ravagea les Philippines, du gouverneur, le général Henry L. Stimson. Le typhon coûta la vie à 500 personnes, détruisit 20 navires et menaça de famine la population de 6 provinces.

Des fonds de secours au montant de $20,000 ont été envoyés de Washington à Manille par la Croix Rouge. Un câblogramme annonce que des vaisseaux étaient partis de Manille, le jour de Noël, à destination des régions dévastées transportant des ouvriers et des semences de récoltes très précoces pour éviter la famine.

AU POSTE DE POLICE

La Dominion Fish et Fruit a eu la gracieuseté d'envoyer au chef de police et à ses hommes à l'occasion du nouvel an, de magnifiques boites de cigares.

Le "Progrès du Saguenay" offre à la famille ses respectueuses condoléances.

Aux Citoyens de la Ville de CHICOUTIMI

Permettez-moi de vous offrir, à l'occasion de la nouvelle année, mes meilleurs voeux de santé, bonheur et joie.

Que l'année 1929 donne à tous et à chacun de vous, sa part de travail assez rémunérateur pour que l'aisance règne dans tous vos foyers.

J.-Aug. TREMBLAY,
Maire.

M. LE MAIRE TREMBLAY

Depuis la veille de Noël, M. le maire de Chicoutimi est retenu à sa résidence par une forte grippe qui l'a même forcé de prendre le lit une couple de jours. M. Tremblay compte aller à son bureau tout prochainement, probablement le lendemain du Jour de l'An.

Nous sommes sûrs de bien interpréter le sentiment de la population en souhaitant à M. le maire un prompt et complet rétablissement.

STATISTIQUE RELATIVE A NOTRE COMMERCE

Ottawa, 31. — Serv. Presse Canadienne. — Le bureau fédéral des statistiques vient de nous adresser le rapport mensuel préliminaire, sur les statistiques démographiques couvrant la période de juin. On y relève plusieurs faits intéressants touchant le mouvement démographique dans le Dominion.

Le nombre total des naissances enrégistrées dans les neuf provinces, au cours du mois de juin, 1928, a été de 19,245, comparativement à 20,405 en juin 1927. La Colombie Britannique est la seule province, où il y a eu une augmentation. Mentionnons, toutefois que les statistiques de cette année ne sont pas encore définitives tandis que celles de 1927 le sont. Ces naissances ont été en plus grand nombre dans la province de Québec avec un total de 7,051, contre 7,403 en 1927. Elle est suivie par Ontario avec un total de 5,755 contre 5,896 en juin 1927. Le reste se répartit ainsi: Saskatchewan 1,567; Manitoba 1,105; Alberta 1,038; Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, fait assez curieux, 873 chacune, Colombie Britannique 862; Ile du Prince-Edouard, 120.

Le taux annuel de naissances par 1,000 âmes s'établit ainsi: Québec, 32.5, Nouveau-Brunswick 25.7, Saskatchewan, 22.5; Ontario 21.07; Manitoba 20.6; Alberta 20.0; Nouvelle-Ecosse, 19.5; Colombie Britannique 18.1; et Ile du Prince-Edouard 17.0; soit un taux général de 24.3 contre 26.1 en juin 1927.

Sur le total des naissances, il y a 9,910 garçons et 9,335 filles. Il y a eu 74 naissances doubles dans Québec contre 63 dans Ontario et 2 naissances triples ici contre 1, dans la Province voisine. Il y a eu 19,652 accouchements au cours du mois. Les accouchements simples, au nombre de 19,397 ont donné 18,777 naissances vivantes et 620 mort-nés. Les naissances doubles ont été au nombre de 250. Dans 215 cas les deux jumeaux sont nés vivants, tandis que dans 26 cas, un seul est né vivant, et dans 9 autres cas, les deux étaient mort-nés. Il y a eu 5 cas de naissances triples, dans quatre cas les enfants étaient vivants et dans un cas tous les enfants étaient mort-nés.

Les morts-nés de juin se répartissent comme suit: Ile du Prince-Edouard 4; Nouvelle-Ecosse, 27, Nouveau-Brunswick, 12; Québec, 213; Ontario, 269; Manitoba, 37; Saskatchewan, 52; Alberta, 31 et Colombie Britannique, 22, faisant un total de 667. Les morts-nés ne sont comptés ni dans les naissances ni dans les décès.

UNE VERITABLE APOLOGIE DU CHRISTIANISME

Washington, 31. — L'université catholique de Washington a invité le professeur Salvatore Riccobono, de l'université de Palerme, à professer un cours de droit romain de la durée d'un an.

Le professeur Riccobono enseigne le droit romain depuis vingt-cinq ans. Sa défense de la "tradition" romaniste et de l'oeuvre de Justinien l'a fait connaître plus spécialement comme savant.

Il est docteur de l'université d'Oxford, où il a donné des cours, comme aussi à l'université de Londres. Le sujet qu'il traitera sera: "*L'influence du christianisme sur le droit romain*". Les positivistes notamment ceux du siècle dernier, ont nié cette influence. Le professeur Riccobono veut au contraire l'affirmer et la démontrer par ses cours, offrant ainsi une véritable apologie du christianisme.

PROTOCOLE POUR LE PREMIER DE L'AN A L'ELYSEE

Paris, 31. — Sur la demande du président de la République, le protocole a décidé de supprimer les réceptions du 1er janvier à l'Elysée.

On sait que ce jour-là tous les corps constitués, tous les magistrats, tous les hauts fonctionnaires se rendaient au palais de l'Elysée pour saluer le chef de l'Etat.

A dater de cette année, le président de la République ne recevra plus les voeux à domicile que des membres du gouvernement, du bureau des Chambres et du corps diplomatique.

SOUHAITS DU QUEBEC A SON ALTESSE

Québec, 31. — D. N. C. — La veille de Noël, S. H. le lieutenant gouverneur de la province de Québec, l'hon. N. Pérodeau, envoyait le message suivant à S. A. R. le Prince de Galles: "Au nom du gouvernement de la province de Québec, je désire exprimer à Votre Altesse Royale nos sincères sentiments à l'occasion de Noël et l'expression de la joie que nous cause le retour graduel à la santé de Sa Majesté le Roi.

"Puisse l'année nouvelle voir toutes les parties de l'Empire britannique auquel s'intéresse tant votre Altesse Royale jouir de la plus grande part possible de bonheur et de prospérité.

"Tel est le voeu de la plus vieille province du Canada".

Le Prince de Galles a répondu comme suit:

"J'ai fort apprécié le sympathique message que Votre Honneur m'a adressé au nom du gouvernement et de la population de la province de Québec et je vous exprime sincèrement les mêmes voeux".

POUR DIMINUER LES DELITS JUVENILES

Chicago, 31. — Le club des jeunes garçons de Chicago a commencé une campagne pour recueillir $5 millions afin de contribuer à diminuer dans la plus large mesure possible les délits juvéniles.

Le projet prévoit la construction de 25 clubs de jeunes garçons avec gymnases, piscines, salles de jeux, bibliothèques, etc. Le Club des jeunes garçons a l'appui financier d'un groupe important d'hommes d'affaires.

Alfred Allard Cordonnier
JONQUIERE
Spécialités: Posage et Aiguisage des patins, à l'huile, faits de 1ère qualité.
Réparations de tous genres — Outillage complet — Machine à coudre les semelles Goodyear
Apparence Solidité Durée
Service rapide et courtois
Allez chez
ALFRED ALLARD
7, AVE ST-JEAN — A deux portes de la rue St-Dominique

ELLE DEMANDERA DES AMENDEMENTS POUR SA CHARTE

Trois-Rivières enverra son conseil municipal devant la Législature.

CE QU'ELLE VEUT

Trois-Rivières, 31. — Une fois de plus la ville de Trois-Rivières se présentera à la législature de Québec pour obtenir des amendements importants à sa charte. Au lieu de l'Association des Citoyens, ce sera le conseil même qui ira à Québec. Après consultation avec le contrôleur, le conseil a décidé de demander à Québec les amendements suivants:

1.— Le droit de faire fixer la valeur locative des immeubles même après l'homologation du rôle d'évaluation.

2.— Le droit d'imposer une taxe spéciale d'améliorations locales pour le service d'éclairage des rues, la construction d'égouts, de pavages, trottoirs, tunnels, ponts, l'établissement ou l'embellissement de parcs, les explorations futures ou passées.

3.— Le droit de prendre à sa charge l'entretien de tous les trottoirs et d'imposer une taxe spéciale dans ce but.

4.— Le droit de signifier aux contribuables par la poste leurs comptes de taxes et les avis de paiement.

5.— Le droit de créer des zônes où sera permise ou prohibée la vente de la gazoline et de l'huile aux autos.

6.— Le pouvoir de créer des zônes résidentielles ou commerciales.

7.— Le pouvoir de diviser en plusieurs versements le paiement des taxes annuelles.

8.— Le droit pour le conseil de rémunérer ses membres.

9.— Le droit de fixer des taux pour les taxis-cabs.

10.— Le droit pour la ville d'exiger une rémunération pour la perception de la taxe scolaire.

11.— Le droit de consolider le fonds d'amortissement pour une période de 40 ans à compter de 1929 ou d'une date à fixer.

12.— La faculté de créer un fonds de roulement de $100,000, ou de 50 p. c., des arrérages au moyen d'emprunt aux obligations ou billets promissoires dans le but de flotter les arrérages de taxes.

13.— L'abolition de la pénalité sur les arrérages de taxes et le droit de charger un intérêt de 7 pour cent sur tout compte passé dû.

POUR TOUS LES AVIATEURS ET LES MODELES D'AVIONS

New-York, 31. — Le col. W.-E. Eastwood, de Dalas, Texas, offre une bourse de $50,000 pour une envolée de 5,500 milles, de Rome à Dallas, via New-York.

Le colonel Eastwood, qui patronna une course de 10,000 milles de Dallas à Hong Kong, pour un prix de $50,000, a déclaré que ce projet avait été abandonné dans l'intérêt de la sécurité des aviateurs, et pour faire place à une envolée trans-atlantique et trans-continentale plus courte.

Il a ajouté qu'il s'embarquera le 9 janvier pour aller faire une tournée en Europe, où il étudiera l'aviation européenne avant de compléter les conditions de ce nouveau concours d'aviation. Il a dit qu'il considérait Rome, Berlin, Paris ou Londres comme point de départ de cette envolée, mais qu'il choisirait probablement Rome, vu que les aviateurs qui ont réussi jusqu'à présent la traversée de l'Atlantique ont atteint ou approché les trois premières villes, mais ne se sont pas rendus à Rome.

Le concours sera probablement ouvert aux aviateurs de tous les pays, et à tous les modèles d'avions. Le colonel a déclaré qu'il n'avait pas encore décidé si le prix serait de $25,000 ou de $50,000.

FUNERAILLES DU Dr BEAUCHAMP A LA CATHEDRALE

Ce matin, avaient lieu en la cathédrale, les funérailles du Dr L.-E. Beauchamp époux de Dame Adèle Cimon, décédé le 29 décembre à St-Alphonse.

Le Dr Beauchamp était âgé de 84 ans.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Larouche, curé de la Cathédrale et le service fut chanté par M. le chanoine F.-X. Frenette, procureur de l'évêché, assisté de MM. les abbés Jos. Racine et Chs Michaud, vicaires.

On remarquait au choeur: S. G. Mgr Lamarche assisté de MM. les chanoines Duchesne et Lemieux, du Séminaire, Mgr J.-A. Larouche, M. le chanoine Morel, MM. les abbés Chs-Eug. Girard, L. Larouche et Alph. Mathieu.

Les porteurs étaient MM. les docteurs Ad. Riverin, Eug. Tremblay, A. Drouin et Ths Dupéré.

Le deuil était conduit par MM. J.-A. Mercier, Ths Boivin, Eudore Boivin et Chs-Eusèbe Boivin.

S. G. Mgr Lamarche présida à l'absoute. M. l'abbé J.-Bte Tremblay agissait comme cérémoniaire.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-François-Xavier.

REUNION DU CERCLE AGRICOLE DE CHICOUTIMI

Il y eut hier après la messe réunion du cercle agricole de Chicoutimi. Etaient présents: MM. Ladislas Tremblay, prés., Joseph Gobeil, William Maltais, Simon Fortin, directeurs, Avila Charbonneau, agronome; M. Ths-Louis Tremblay agissait comme secrétaire. Durant cette séance relativement courte, il fut question du payement d'un troupeau de moutons de race améliorée, achetés en septembre.

L'on passa aussi la résolution suivante, pour être envoyée au "Progrès":

Il est proposé par M. Jos. Gobeil, secondé par M. Thomas Blanchet, et résolu unanimement que le cercle agricole de Chicoutimi assure M. William Maltais, directeur de ce cercle, de ses vives condoléances à l'occasion de la mort récente de son épouse.

Les Souhaits du maire de Péribonca

Au début de cette année 1929, je me fais un plaisir de souhaiter, par l'entremise de notre journal, une bonne, heureuse et sainte année à M. le Curé de la paroisse de Péribonca et à tous mes concitoyens.

Puisse l'année qui vient être la plus fructueuse pour nous sous tous les rapports!

Jean BERUBE
Maire de Péribonka

AUX ASSURES ET AMIS DE
La Sun Life of Canada
POUR LES COMTES
CHICOUTIMI ET LAC ST-JEAN
JE SOUHAITE UNE BONNE, SAINTE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE 1929.
JOIE, SANTE, BONHEUR
J.-L. SIMARD,
Gérant Régional,
Chicoutimi, P. Q.

Bonne et Heureuse Année
et Bonne Santé!
A VOUS TOUS MES CHERS CONCITOYENS

Je ne pourrais laisser passer cette occasion, sans formuler à votre adresse, mes meilleurs voeux de bonheur et prospérité.

Je vous remercie en même temps de votre concours et de la confiance que vous m'avez témoignée et puisse cette fraternité contribuer à la prospérité toujours plus grande de notre ville de Port-Alfred.

Johnny Chayer
MAIRE DE PORT-ALFRED

LA CORPORATION MUNICIPALE
de la Paroisse de St-Jérôme
Son Honneur le Maire et les membres du conseil sont heureux de présenter à tous les citoyens de la Paroisse de St-Jérôme, leurs meilleurs voeux et souhaits de
Bonne et Heureuse Année 1929
M. THOMAS LAROUCHE, maire
Ernest Villeneuve, François Guay, Armand Bouchard, Louis Hudon, Joseph Plourde, Charles Boudrault, conseillers